N° 141 - Décembre 2022

DIASPORAS news

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

BÉNIN
L'ATACORA, UNE MERVEILLE !

MONDIAL 2022
LE MAROC DANS L'HISTOIRE

SALIMA MUKANSANGA
L'EXEMPLE

CORSAIR DÉPLOIE SES AILES
À COTONOU

LA CEDEAO MENACE LE MALI

Niger
Le combat de Mohamed Bazoum contre les djihadistes

COCAN

CÔTE D'IVOIRE 2023

La Can de l'Hospitalité

AKWABA !

Le Groupement des Editeurs de Presse de Côte d'Ivoire (GEPCI) et le COCAN-Côte d'Ivoire, **UNIS** pour la réussite totale de la Coupe d'Afrique des Nations 2023 en Côte d'Ivoire !

GEPCI

Groupement des Editeurs de Presse de Côte d'Ivoire

DIASPORAS-NEWS
édité par DCS GROUP
Agence de Communication,

Relations Publiques et Services
39, Rue Félix Faure
92700 COLOMBES - FRANCE

Site : www.diasporas-news.Com
Tél. : +339 50 78 43 66
Mob. : +336 34 56 53 57
Fax : +339 55 78 43 66
contact@diasporas-news.com

Contact Publicité
+336 34 56 53 57
publicite@diasporas-news.com

Président Directeur de Publication
Thomas DE MESSE ZINSOU
redaction@diasporas-news.com

Conseiller du Président
Clotaire KATI COULIBALY

ont collaboré à ce numéro :
Lamine THIAM - Malick DAHO
Jean-Christophe PAGNI
Marie Inès BIBANG - Alain DOSSOU
Guy Florentin YAMEOGO
LaFabuleuse SBY

Directrice Marketing Relations Publiques
Coura SENE-DIACK

Direction Artistique
Sionkpou DE GLAOU

Représentant en Côte d'Ivoire
Didi-Kouko DAIYE

Représentant au Togo
Valérie ABOKI

Développement Région Rhône-Alpes
Dieudonné SOME WENS

Développement Rhône
Valentin G. SIKELY

Développement Hérault
Benjamin AKA

Développement Ile de France
Jean-Luc GNAGO GROYOU

Développement Haute-Garonne
Jérôme M'BOUA

Développement Alpes-Maritimes
Christian BOUTILIER

Dépôt Légal : à parution
ISSN : 2105-3928
Impression : en France

La reproduction totale ou partielle des articles, photos ou dessins publiés dans ce magazine, sauf accord préalable, est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les documents reçus deviennent propriété du magazine.

EDITO

Les yeux dans les yeux

Au Qatar, les cinq sélections africaines engagées à la Coupe du Monde de football sont arrivées avec de grandes ambitions. Elles espéraient enfin franchir le cap des quarts de finale. D'ailleurs, sur certaines rencontres, on a pu voir que les joueurs africains ont même dominé ceux des supposées grandes nations du ballon rond. Une performance qui ne saurait masquer toutefois les lacunes qui freinent le développement du football sur le continent. Briser le plafond de verre des quarts de finale en Coupe du monde, c'est un objectif louable, un changement de paradigme impulsé par Samuel Eto'o.

Le président de la Fédération camerounaise de football, ancien buteur vedette, ne s'en est pas caché : «*Les gens se disent que gagner une Coupe du monde, c'est presque impossible pour l'Afrique. Mais, moi, je me dis que c'est possible. Je rêve de la gagner*». Et il n'a pas tort d'être ambitieux, car avec tous ces joueurs africains qui évoluent dans les meilleurs clubs européens, avec le Sénégal qui a brillé sans le second meilleur joueur du monde, Sadio Mané, blessé, il est temps que l'Afrique regarde le reste du monde les yeux dans les yeux.

Mais, soyons réalistes. Malgré ce discours conquérant d'Eto'o, le constat n'est guère encourageant. Le football africain, sur le plan local, continue de bricoler. Les championnats se disputent sur des pelouses qui n'ont de pelouses que le nom ; les clubs sont plus des comptoirs de vente de jeunes joueurs à l'étranger qu'autre chose ; parfois, le président-mécène est à la fois le trésorier, le coach, le médecin du club. Et la moindre entrée d'argent suscite tiraillement et colère. Il n'y a pas si longtemps encore que des joueurs d'un club réputé de Côte d'Ivoire criaient à la une des journaux «*On a faim ; on joue à crédit !*» Honteux, n'est-ce pas ?

Briller à la Coupe du Monde, réaliser des exploits une fois tous les 4 ans, ne devrait donc pas faire oublier aux dirigeants du foot africain qu'un travail profond d'organisation, de formation, bref, de professionnalisation est plus que nécessaire. C'est comme ça que ce football pourra défier les autres sans complexe, et les yeux dans les yeux.

Malick Daho

Les attaques djihadistes ont poussés les populations nigériennes à l'exode.

D.R.

DOSSIER

La menace djihadiste plane **sur le Niger**

Le président nigérien Mohamed Bazoum a le sommeil troublé depuis plusieurs mois. Son pays est de plus en plus confronté aux attaques terroristes et à la montée du banditisme. Le pire est à craindre...

Entre assauts meurtriers de djihadistes d'Al-Qaïda ou de l'Organisation Islamique au Nord et à l'Ouest, explosion du banditisme au Sud et à l'Est, sécheresse inédite, le Niger ne s'en sort plus. Et le pire est peut-être à venir.

Au Sud-ouest du Niger, dans une région proche de la zone des «trois frontières», les paysans fuient face aux attaques terroristes. Certains sont même traumatisés par les évènements. Beaucoup ont vu leurs parents fusillés devant eux. Ils sont marqués...

Dans le Sud du pays, des attaques ont contraint beaucoup de Nigériens à l'exode.

Depuis le début de l'année 2022, les djihadistes multiplient donc les assauts sanglants contre les civils dans le département de Banibangou, la fameuse zone enclavée dans le Nord-est de la région de Tillabéri, située dans la zone dite des «*trois frontières*» entre Niger, Burkina Faso et Mali. Cette zone est en effet le théâtre depuis des années d'actions sanglantes de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda et à l'Etat islamique (EI) commises contre des civils et des militaires, malgré d'importants efforts pour tenter de les sécuriser. A Gaya, à la frontière avec le Bénin, les habitants s'inquiètent de la menace terroriste après l'attaque d'un poste frontière béninois. Selon Mohamed Bazoum, cette région serait devenue un corridor logistique pour les terroristes basés au Mali.

Une force anti-djihadiste de 2160 hommes baptisée Niya (volonté en langue locale) y est déployée depuis février. Le président Nigérien avait annoncé, fin février 2022, avoir amorcé «des discussions» avec des Nigériens qui combattent dans les rangs de l'Etat islamique, pour «*la recherche de la paix*».

Toujours en terme de riposte, un contingent de 1200 soldats de l'armée tchadienne, réputée la plus aguerrie de la région, a été déployé dans la zone des «*trois frontières*», dans le cadre de la multinationale anti djihadiste du «*G5 Sahel*» comprenant des troupes du Niger, du Mali, du Burkina Faso, du Tchad et de la Mauritanie. Un fragile espoir, alors que dans le Sud-est, le Niger doit également faire face aux atrocités des djihadistes de Boko Haram et de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest (Iswap).

Pour se sortir du guêpier, le Niger n'a plus beaucoup de choix. Il faut dire que la dimension des relations de ce pays dans la zone des étroites frontières» est essentielle. Il y a eu une endogénéisation du terrorisme. Beaucoup de jeunes se sont engagés dans les mouvements non pas parce qu'ils sont convaincus religieusement par l'idéologie mais simplement parce qu'ils n'ont pas de travail.

Alain Dossou

Pourquoi le Niger est devenu le meilleur allié de la France dans le Sahel

D.R

Des cinq pays du G5 Sahel, le Niger est le mieux placé pour figurer au cœur du redéploiement du dispositif militaire de lutte contre le terrorisme dans le Sahel.

Le Niger est devenu l'allié le plus sûr de la France et le choix d'Emmanuel Macron de repositionner la force Barkhane au Niger plutôt qu'au Burkina Faso n'est pas le fruit du hasard. Les raisons sont simples. Et le contexte politique l'explique. En effet, la France ne peut plus s'appuyer sur le pays des hommes intègres, devenu instable en raison des putschs, ni au Mali avec qui les relations sont difficiles. Quant au Tchad, il a une position excentrée par rapport à la zone des «*trois frontières*». Le Niger profite donc de la conjoncture sous-régionale mais aussi intérieure. Au Niger, les dernières élections se sont déroulées dans de bonnes conditions. Or, la France a besoin de présenter un allié fréquentable qui dénonce la confiscation du pouvoir malien.

Des cinq pays du G5 Sahel, le Niger est le mieux placé pour figurer au cœur du redéploiement du dispositif militaire de lutte contre le terrorisme dans le Sahel. Vu de Paris, il offre de nombreux atouts par rapport à ses voisins. Dès le départ, le Niger avait une place importante, puisque la composante aérienne de la force Barkhane est basée à Niamey, le pôle logistique à Abidjan et le quartier général à Ndjamena. L'ensemble des moyens aériens dont les mirages et les drones sont basés au Niger. Depuis le sommet de Pau, le Niger est monté en puissance, d'autant plus que la coordination entre la France et les autres pays lui était confiée. Un comité de liaison comprenant les forces françaises et celles de la région avait été créé à Niamey. Avec cette évolution, le Niger prend une place plus stratégique. Il était déjà question de repositionner le quartier général de cette nouvelle force européenne et française dans la zone des «*trois frontières*». Les acquis de Barkhane pour le Niger peuvent donc être évalués en matière d'expérience. Il y a aussi des retombées en matière d'équipement: la France a donné 1,8 million d'euros, d'équipements de lutte antiterroriste. Il y a enfin des partages de renseignement et même de l'assistance, comme en octobre 2017. Cette année-là, un convoi de l'armée nigérienne a été pris dans une embuscade de l'Etat islamique dans le Grand Sahara (EIGS), ils ont bénéficié d'une assistance aérienne de Barkhane qui a permis d'extirper de cette situation les forces nigéro-américaines.

A.D.

Les opposants nigériens saluent la fin de l'opération Barkhane

Au Niger, les sentiments sont partagés après l'officialisation le 9 novembre 2022 par Emmanuel Macron de la fin de l'opération Barkhane. À Niamey, en effet, les opposants au président Mohamed Bazoum ont bien accueilli cette décision du départ des soldats français au Sahel. Seydou Abdoulaye, par exemple, coordonnateur du Réseau panafricain pour la paix, la démocratie et le développement (REPPAD), bande les muscles. Depuis la fin de l'opération Barkhane dans le Sahel, il ne cache plus sa satisfaction. «*Nous avons dit noir sur blanc que nous n'avons pas besoin de la présence de la force française Barkhane au Niger. C'est une force qui est à la base de l'avènement du terrorisme au Sahel. Elle est à la base du problème. Elle ne peut pas être une solution et responsable au problème. Voilà pourquoi nous exigeons le départ sans conditions et immédiatement de la force (française) et le peuple nigérien, le peuple africain, le peuple sahélien va s'investir. Si Macron ne l'a pas compris, il le comprendra*».

Le président français a pourtant décidé de mettre fin au déploiement illimité de ses troupes en Afrique. Même s'il promet de présenter le nouveau format des bases militaire françaises en Afrique dans un futur proche.

A.D.

D.R.

Le président Mohamed Bazoum continue de chercher des solutions pour vaincre le terrorisme dans son pays.

POLITIQUE » Burkina Faso

Paul-Henri Damiba refuse de sortir de sa villa à Lomé

D.R.

Peu bavard, le Lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba reste discret à Lomé.

Après huit petits mois à la tête du Burkina Faso, le Lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba (41 ans) a été chassé du pouvoir, fin septembre 2022, par le capitaine Ibrahim Traoré. Depuis lors, il traîne son spleen à Lomé.

La vie après le pouvoir... L'ancien président de la transition du Burkina Faso, Paul-Henri Sandaogo Damiba, toujours replet, se refait au Togo. Éjecté du fauteuil présidentiel burkinabé le 30 septembre 2022 par un coup d'Etat militaire, il est en exil. Là-bas, il est très discret. Une discrétion imposée par les autorités togolaises. À en croire nos confrères de Jeune Afrique, Paul-Henri Sandaogo Damiba est logé près du palais présidentiel, dans une résidence d'État située dans le quartier huppé de la cité de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA). Ces résidences cossues ont été construites il y a quelques années et sont habituellement dévolues aux chefs d'Etat étrangers de passage au Togo.

Assez souvent, il reçoit la visite d'une délégation du ministère de la sécurité, chargée de vérifier ses conditions d'hébergement. Damiba qui bénéficie de l'assistance d'un personnel de maison et d'un dispositif de sécurité mis à sa disposition par le Togo, vit à Lomé sans femme et enfants.

L'auteur de «*Armées Ouest-Africaines et terrorisme: réponses incertaines ?*» et tombeur de Roch Marc Christian Kaboré n'a guère rompu les ponts avec son pays. De loin, il continue de suivre l'actualité du Burkina Faso. Mieux, il continue d'échanger au téléphone avec certains officiers et proches restés à Ouagadougou.

Récemment, trois proches de Paul-Henri Sandaogo Damiba, qui l'ont accompagné au Togo lors de son exil, ont été arrêtés et extradés vers le Burkina Faso. Il s'agit des capitaines Sidsoré Abdul Kader Ouédraogo, Hassan Salem Diallo et Didas Charles Ouédraogo qui l'avaient évacué vers le Togo à bord d'un aéronef de l'armée burkinabé. Les concernés, tous des pilotes, sont accusés au Burkina Faso de vol d'aéronefs, de désertion et de préparation de complot contre les nouvelles autorités burkinabè.

Encore sonné par sa chute, Damiba qui garde toujours son visage aux traits poupins ne sort presque pas de sa villa. Il peut ruminer son échec que le peuple burkinabè dans son ensemble refuse de lui pardonner. En effet, le pays des hommes intègres souffre du terrorisme djihadiste et a perdu plus de la moitié du territoire national. Roch Marc Christian Kaboré, déposé pour un manque d'envergure pour faire face à l'âpreté de défis sécuritaires, n'a point servi de leçon à Paul-Henri Sandaogo Damiba (il n'a fait que deux discours à la nation) que tout le monde voyait en sauveur. Hélas. ■

Alain Dossou

62e Sommet de la CEDEAO

Les Coup d'Etat au menu des discussions

Les transitions démocratiques et la lutte contre le terrorisme sont au menu du sommet de la CEDEAO qui a eu lieu le 4 décembre 2022, au Nigeria.

D.R.

Le cas du Mali du colonel Assimi Goïta a préoccupé les États membres de la CEDEAO.

Le 62e sommet de la CEDEAO, tenu le 4 décembre 2022 à Abuja, était chargé. Le nouveau président de la Commission, le Gambien Omar Alieu Touaray a prêté serment, avant un huis clos au cours duquel plusieurs sujets ont été débattus.

Dans un premier temps, les médiateurs de la CEDEAO pour le Mali, le Burkina Faso et la Guinée, les trois pays suspendus suite à un Coup d'Etat, ont présenté aux présidents des rapports de missions effectuées dans ces trois pays.

Sur la Guinée, une transition de 24 mois est déjà actée mais il reste à déterminer quand elle a commencé... Au Burkina Faso, le jeune capitaine Ibrahim Traoré suscite la curiosité.

Enfin, deux dossiers ont été évoqués au sujet du Mali du colonel Assimi Goïta. Celui de la transition dans son pays et celui concernant les militaires ivoiriens détenus à Bamako depuis quatre mois. Le Mali a jusqu'au 1er janvier 2023 pour les libérer.

Quelques heures avant ce 62e sommet de la CEDEAO à Abuja, les présidents ont participé à l'inauguration du nouveau siège de l'organisation ouest-africaine. Pour la pose de la première pierre, le président nigérian Muhammadu Buhari et le président en titre de la CEDEAO, Umaro Sissoco Embalo, ont mené des chefs d'Etat et de gouvernement. Ce site qui a coûté 32 millions de dollars (entièrement financé par la Chine) est programmé pour abriter la Commission, le Parlement et la Cour de justice. ■

A.D.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Santé publique France

BABEL

POLITIQUE » Guinée

«Toumba» s'est retourné contre son ancien patron Dadis Camara et ses hommes de main, à la faveur du procès du massacre du 28 septembre 2009 à Conakry.

Toumba Diakité, ange ou démon ?

C'est le procès du siècle en Guinée. L'imposant Aboubacar Sidiki Diakité surnommé Toumba est un dur à cuire et refuse de tomber… seul. Accusé, comme les dix autres co accusés d'avoir participé au massacre du stade de Conakry, le 28 septembre 2009, «Toumba» est-il vraiment coupable? En attendant le verdict final, il a déjà conquis les cœurs.

Aboubacar Sidiki Diakité surnommé «*Toumba*», un des 11 prévenus jugés à Conakry pour le massacre du stade de Conakry qui fit au moins 156 morts le 28 septembre 2009, est la grosse attraction dans ce que tout le monde appelle le procès du siècle en Guinée.

Sans langue de bois, celui qui a comparu durant sept jours (la plus longue d'un accusé jusque-là), il cite inlassablement le Coran ou encore Mendeleïev.

Il lui est reproché, avec les autres co-accusés d'avoir participé au massacre du 28 septembre 2009 au Stade de Conakry. «*Toumba*» rejette les accusations portées contre lui. Conséquence, il s'est retourné contre son ancien patron et ses hommes de main. L'accusé a donc fait la genèse de la prise du pouvoir par Dadis Camara en décembre 2008, à la mort de Lansana Conté. «*Toumba*» a également raconté une gestion anarchique et népotique, les circonstances du massacre et la chute du putschiste Dadis Camara le 3 décembre 2009.

Connu comme l'aide de camp de l'ancien président guinéen Dadis Camara mais surtout pour lui avoir logé une balle dans la tête, avant de s'enfuir au Sénégal (puis extradé en décembre 2016), «*Toumba*» a promis de coopérer pour la manifestation de la vérité.

Une chose est certaine, nul ne peut encore prédire l'issue du procès des évènements tragiques du 28 septembre 2009, «*Toumba*» a jusque-là ravi la vedette à tous. En effet, «*Brave*» pour les uns, «sincère, loyal et véridique», pour les autres, l'ancien aide de camp du président Dadis Camara reste droit dans ses bottes face au feu roulant des questions des différents avocats de la partie civile. Le rapport de l'ONG Human Right, rendu public le 17 décembre 2009, est sévère pour «*Toumba*». À l'en croire, il est responsable de crime contre l'humanité. «*Toumba*» qui a également reconnu avoir tué Makambo Loa, se prévalant de la légitime défense, aura du mal à quitter la prison centrale de Conakry. À moins que… ■

Lamine Thiam

POLITIQUE » Libéria

Georges Weah au Qatar, son peuple se fâche…

La longue absence du président libérien aux côtés de ses populations fait jaser. Que fait l'ancien footballeur hors du Libéria depuis fin octobre alors que son pays fait face à une corruption à grande échelle ?

Le Liberia n'est pas content de son président Georges Weah (56 ans). Alors que l'ancien attaquant du Paris Saint-Germain et du Milan AC a quitté Monrovia depuis fin octobre, plusieurs Libériens ont critiqué cette longue sortie. «Le temps que le président reste hors du pays, en fait avec cette arène dans laquelle nous sommes, je suis contre. La raison est très simple. Il a été élu pour servir la nation. En plus, nous sommes dans une arène cruciale où nous nous dirigeons vers les élections nationales l'année prochaine», rappelle Ephesians T. Zweh, banlieusard.

Il faut dire que l'absence de Georges Weah, présent à la Coupe du monde au Qatar pour soutenir son fils Timothy (attaquant de Lille et de la sélection américaine) commence sérieusement à se faire sentir auprès de ses compatriotes qui se battent au quotidien contre la corruption, la hausse des prix ou la pénurie de produits de première nécessité. En effet, le département d'Etat américain présente «la corruption gouvernementale répandue» comme un obstacle à l'investissement et au développement qui nourrit par exemple le manque d'électricité et de routes, dans un rapport sur le climat des affaires au Liberia en 2022.

En 2017, année de son élection, le président Georges Weah avait fait de la lutte contre la corruption son cheval de bataille. Mais depuis, quasiment rien n'a bougé. Des réformes structurelles sont toujours attendues. ■

BOZ

La présence de Georges Weah au Qatar (auprès de son fils Timothy, à droite) ne fait pas plaisir aux Libériens.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Santé publique France

BABEL

MÉDIA » Burkina Faso

RFI suspendu, les dessous d'une décision...

Les militaires au pouvoir au Burkina Faso ont suspendu la diffusion de la Radio France Internationale (RFI), le 3 décembre 2022, en l'accusant d'avoir diffusé de fausses informations. Explications.

Les Burkinabè n'écoutent plus RFI. La diffusion a été purement et simplement coupée sans préavis. Cela, depuis le samedi 3 décembre 2022 car le capitaine Ibrahim Traoré reproche au média français de vouloir «dissuader les milliers de Burkinabè mobilisés pour la défense de la Patrie...» et donc de faire le jeu des islamistes.
Après donc le Mali, c'est au tour du Burkina Faso de montrer ses muscles. En mars dernier, pour rappel, Bamako avait suspendu la diffusion de RFI. «Ce média contribue à une manœuvre désespérée des groupes terroristes en vue de dissuader, ramant à contre-courant des actions en cours pour la restauration de l'intégrité de notre territoire», estime la junte qui reproche à RFI la diffusion d'une «information mensongère» portant sur la confirmation d'une tentative de coup d'Etat.

D.R.

Ouagadougou reproche à RFI de vouloir «dissuader les milliers de Burkinabè mobilisés pour la défense de la Patrie...» et donc de faire le jeu des islamistes.

À la vérité, depuis fin novembre 2022, sur les réseaux sociaux, avaient circulé des informations faisant état des velléités d'un groupe de soldats, soutenu par un riche homme d'affaires, de renverser le capitaine Ibrahim Traoré qui a pris le pouvoir le 30 septembre 2022. Une information reprise par de nombreux médias locaux et étrangers. Jean-Emmanuel Ouédraogo, ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement burkinabé, a démenti les informations diffusées par certains médias faisant état de cette tentative de coup d'Etat, fin novembre 2022, contre le capitaine Ibrahim Traoré. «Il n'a jamais été question de tentative de coup d'Etat parce qu'elle suppose une préparation et même un début d'exécution, a-t-il souligné. Avant d'ajouter que «la transition n'est pas dans une dynamique de purge».
RFI a pris connaissance, par voie de communiqué, de la suspension «immédiate et jusqu'à nouvel ordre» de la diffusion de ses programmes au Burkina Faso. La direction de RFI déplore vivement cette décision et s'élève contre les accusations infondées mettant en cause le professionnalisme de ses antennes. Une chose est certaine, le groupe France Médias Monde explorera toutes les voies pour parvenir au rétablissement de la diffusion de RFI, et rappelle son attachement sans faille à la liberté d'informer comme au travail professionnel de ses journalistes.
Au Burkina Faso, RFI est diffusée en FM (5 relais), en ondes courtes, en clair sur plusieurs satellites et via une cinquantaine de radios partenaires. Elle y est suivie chaque semaine par plus de 40 % de la population et plus de 70 % des leaders d'opinion. ■

L.T

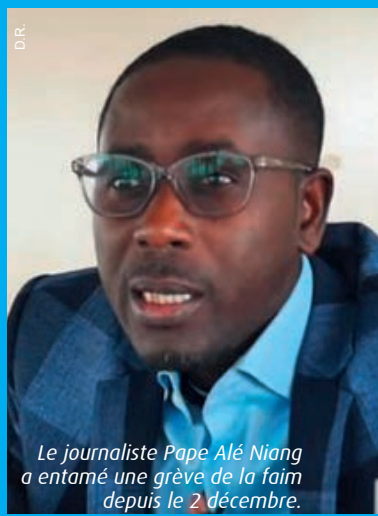
Sénégal

Pape Alé Niang, le journaliste qui dérange

Le journaliste sénégalais Pape Alé Niang est détenu depuis près d'un mois près de Dakar et a entamé depuis le 2 décembre 2022 une grève de la faim pour protester contre son «emprisonnement injuste et arbitraire», selon une confédération syndicale.

Toute la prison de Sebikotane (près de Dakar) est de cœur avec l'éditorialiste vedette Pape Alé Niang, jeté en prison depuis près d'un mois. Patron du site d'informations en ligne «*Dakar Matin*», le journaliste a été arrêté le 6 novembre 2022 puis inculpé le 9 novembre 2022 pour «*divulgation d'informations de nature à nuire à la Défense nationale*», «*recel de documents administratifs et militaires*» et «*diffusion de fausses nouvelles de nature à jeter le discrédit sur les institutions publiques*». En conséquence, il a entamé une grève de la faim depuis le 2 décembre 2022. «J'ai décidé d'observer une grève de la faim pour dénoncer mon enlèvement, ma séquestration et ma torture psychologique dans les locaux de la police, mon emprisonnement injuste et arbitraire à la prison de Sébikotane», a-t-il confié.
Selon les syndicats de la presse, les autorités reprochent à Pape Alé Niang d'avoir diffusé des messages confidentiels sur le dispositif sécuritaire autour de l'interrogatoire du principal opposant politique, Ousmane Sonko, le 3 novembre 2022 dans une affaire de viols présumés et d'avoir appelé à descendre dans la rue.
La détention de Pape Alé Niang continue de susciter une vague de critiques de la presse et de la société civile contre le président sénégalais Macky Sall. De nombreuses organisations de défense des droits de l'Homme et l'opposition exigent sa libération. ■

Coura Sène


D.R.

Le journaliste Pape Alé Niang a entamé une grève de la faim depuis le 2 décembre.

Jean-Claude Kassi Brou
pour un envol de l'institut d'émission

Jean-Claude Kassi Brou, gouverneur de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, a été officiellement installé dans ses fonctions, au siège de l'institution à Dakar, vendredi 25 novembre 2022, à l'issue d'une cérémonie empreinte d'émotions.

Jean-Claude Kassi Brou mesure pleinement les défis auxquels est confrontée la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Bceao) dont il préside les destinées depuis le 4 juin 2022.

«*Je voudrais réitérer mon engagement à investir toutes mes ressources intellectuelles, morales et physiques afin que notre union monétaire et notre banque centrale demeurent un centre complet de l'intégration des économies de l'union. L'héritage est noué. Sa sauvegarde et sa consolidation constituent un défi de taille et je mesure le poids de la responsabilité en ces temps particulièrement difficiles au plan international et régional*». À l'occasion de la cérémonie de son installation au siège de la banque à Dakar, l'ancien président de la Commission de la Cedeao ne perd pas de vue les attentes des huit Etats membres de l'Union monétaire ouest-africaine (Umoa) et de leurs populations. Outre la lutte contre l'inflation, il relève entre autres, la question de la stabilité macroéconomique, gage de confiance pour les épargnants et investisseurs nationaux et internationaux ; le financement des économies pour soutenir une croissance saine et durable; le renforcement de la solidité du système bancaire ; la poursuite du mécanisme de renforcement du secteur de la microfinance en termes d'accès des populations à faible revenu aux services financiers ; l'approfondissement du marché financier régional et l'accroissement de l'inclusion financière et la numérisation. Sans occulter d'autres priorités telles que la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, le renforcement des capacités des différents acteurs des secteurs financier et bancaire ainsi que les administrations économiques et financières de l'Union économique et monétaire ouest-africaine.

Des défis qu'il ne saurait, à ses dires, relever sans le soutien et l'apport inestimable des membres de l'union et d'autres partenaires non moins importants. «*L'appui des gouvernements et le soutien des acteurs du secteur financier et privé seront essentiels. Les défis à relever par les Etats membres de l'union en vue de la transformation structurelle de nos économies nécessitent d'importants financements que ne peuvent assurer les seules ressources de l'union. J'entends donc poursuivre et renforcer notre coopération avec tous nos partenaires en Afrique, en Europe, en Asie et en Amérique pour contribuer au succès des efforts de développement des Etats membres de notre union*», confie-t-il.

L'homme de la situation

Un soutien que lui ont réitéré sans ménagement Oulimata Sarr, ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération du Sénégal, au nom du président de la République Macky Sall ainsi que par Sani Yaya, président du Conseil des ministres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, par ailleurs ministre de l'Economie et des Finances de la République togolaise. «*Nous sommes convaincus que vous continuerez à porter haut le flambeau et à hisser davantage l'institution d'émission au sommet de l'excellence. Je voudrais réitérer au nom du président de la République Macky Sall et à mon nom propre, nos chaleureuses félicitations et sincères encouragements dans cette exaltante mission qui unisse notre union. Je puis vous assurer que vous pouvez compter sur notre totale disponibilité à vous soutenir dans vos nouvelles charges afin de consolider nos acquis dans le processus d'intégration, renforcer la solidarité et la solidité de notre monnaie commune et de notre système financier pour mieux accompagner les économies de l'union*», a souligné la première, Oulimata Sarr, fort convaincue que Jean-Claude Kassi Brou dispose de capacités intellectuelles et managériales pour relever les nombreux challenges à la tête de l'institut d'émission monétaire.

Jean-Claude Kassi Brou est le directeur de la BCEAO depuis le 4 juin 2022.

En tant que gouverneur de la Bceao Jean-Claude Kassi Brou veillera au respect et à l'application des dispositions des traités, accords et conventions internationales, des statuts de la Bceao, du protocole relatif à ses privilèges et immunités ainsi que des dispositions législatives et réglementaires relatives à la banque centrale.

Pour le président du Conseil des ministres de l'Uemoa, la nomination de Jean-Claude Kassi Brou à la fonction de gouverneur de la Bceao témoigne d'une carrière exemplaire et ses références académiques et riches expériences professionnelles constituent des atouts indéniables pour des performances au niveau de la banque.

Ce parcours confirme, selon lui, que «*Jean-Claude Kassi Brou est l'homme du moment car dans ses hautes fonctions, il a inspiré et manié tous les leviers de l'intégration qu'ils soient politiques, sécuritaires, économiques, financiers et sociaux*». Il lui revient, estime-t-il, de poursuivre et de consolider l'œuvre entamée depuis 60 ans.

L'exercice de cette lourde responsabilité requiert, selon Sani Yaya, non seulement le concours loyal de ses collaborateurs mais également la coopération de l'ensemble de la communauté bancaire et financière des Etats membres et au-delà, des partenaires techniques et financiers. Il est également de sa responsabilité de préserver la valeur de la monnaie commune, gage de la stabilité du pouvoir d'achat des populations de l'union. ■

Lamine Thiam,
envoyé spécial à Dakar

TRANSPORT AÉRIEN

Corsair séduit déjà le Bénin

La compagnie aérienne Corsair international a inauguré une nouvelle liaison entre Paris et Cotonou, le 8 novembre 2022. C'est désormais sa troisième destination en Afrique après Abidjan et Bamako.

Corsair a inauguré une nouvelle destination entre Paris et Cotonou.

La scène se déroule sur le tarmac de l'aéroport international de Cotonou ou «*Aéroport Cadjehoun*» Cardinal Bernardin Gantin, ce mardi 8 novembre 2022. Parti de Paris-Orly à 10h45 avec 204 passagers, la compagnie aérienne Corsair atterrit dans la capitale béninoise à 17h00. Pile poil.

Pour la toute première fois... Notre confrère de Diaspo-ras-News s'empressa d'applaudir l'atterrissage réussi de l'avion, avant d'être suivi par tous les passagers. Dehors, autorités béninoises, représentées par le ministre des transports, Sapeurs pompiers, personnel de l'aéroport, journalistes, photographes et curieux n'ont d'yeux que pour le pavillon français.

Et à l'occasion de ce trajet inaugural, le vol CRL 970 bénéficie du célèbre water salute (salut arrosé) réalisé par les Sapeurs pompiers. «*C'est une tradition à l'ouverture d'une nouvelle ligne aérienne*», enseigne le Chef de Cabine Principal, OLOGOUDOU Hervé fier comme un coq.

Comme annoncé depuis plusieurs semaines, le Paris-Cotonou de Corsair s'est posé à Cotonou. Depuis, la compagnie française opère trois vols (mardi-jeudi-dimanche) par semaine en Airbus A330-300 entre la France et le Bénin, sur une ligne directe qui n'était jusque-là exploitée que par Air France Corsair sera donc en concurrence sur cette ligne avec Air France (depuis Orly), l'aéroport béninois étant également relié à la France en temps normal indirectement par Air Côte d'Ivoire, Air Sénégal, Camair-Co, Royal Air Maroc ou Tunisair entre autres, voire Brussels Airlines, Ethiopian Airlines ou Turkish Airways.

Le gouvernement béninois salue la présence de Corsair sur son sol et a déclaré via un communiqué que «*l'accord avec Corsair permettant de démocratiser la desserte France-Bénin afin d'offrir aux populations la possibilité de voyager à un coût réduit en toute période était bénéfique. Mieux, il permettra de créer dès maintenant les conditions de connectivité aérienne efficace pour un afflux vers la destination Bénin, tenant compte des investissements massifs consentis dans le secteur touristique*».

Présents sur le vol, le PDG de Corsair Pascal De Izaguirre et ses collaborateurs directs saluent également ce mariage. «*Je remercie les équipes du Gouvernement béninois pour leur collaboration efficace et constructive, qui a permis de concrétiser rapidement l'ouverture de cette nouvelle ligne (...) Le programme de développement économique, culturel et touristique du Gouvernement est très prometteur, se félicite Pascal De Izaguirre. Notre mission de transporteur aérien est de le soutenir en créant les conditions de connectivité aérienne optimale vers la destination Bénin*». À la faveur d'un cocktail dinatoire offert le 9 novembre 2022 au Novotel de Cotonou, Pascal De Izaguirre avait du mal à cacher son émotion et a rendu un hommage à ses équipes. «*Je voudrais souligner la qualité de notre service à bord. L'attention portée à nos clients est une marque de fabrique de Corsair, l'expertise reconnue et réputée de la compagnie et je voudrais rendre hommage à nos personnels navigants qui ont une excellente réputation dans ce domaine. Ce sont eux qui font le succès de la compagnie*».

Une chose est certaine, Corsair poursuit allégrement le développement de son réseau en Afrique de l'Ouest. Selon des indiscrétions, la capitale togolaise pourrait être la prochaine destination du pavillon français aux dents longues. À voir...

Guy-Florentin Yameogo,
envoyé spécial à Cotonou

Martine Haas
(Directrice Marketing et Communication)

"CORSAIR A FONDÉ SON DÉVELOPPEMENT SUR L'AFRIQUE"

Quelles sont vos impressions après le vol inaugural Paris-Cotonou du 8 novembre 2022 ?
Nous sommes extrêmement heureux de voir aboutir ce projet sur lequel nous travaillons depuis environ un an. Nous pensons qu'il y a une grande attente. Nous sommes là pour faire voyager plus de monde à des prix très compétitifs avec un excellent produit puisque Corsair propose trois classes à bord de ses avions, avec une restauration, un dîner et un petit-déjeuner. Également avec un bagage inclus en classe économie et deux bagages en classe business. C'est un produit d'excellente qualité à des prix très compétitifs.

Pourquoi le choix du Bénin ?
Le Bénin car Corsair, depuis toujours, a fondé son développement sur l'Afrique et notamment l'Afrique de l'Ouest. Vous savez que Corsair a déjà desservi Dakar par le passé, nous desservons Abidjan en vol quotidien. Nous avons desservi le Mali cet été. Le Bénin est donc une prolongation naturelle de la construction de ce pilier.

Verra-t-on un jour Corsair en Afrique centrale ?
(Rires) Pourquoi pas...

CORSAIR

TRANSPORT AÉRIEN

Ils jugent le vol inaugural **Paris-Cotonou** du 8 novembre 2022

Allegra LOKOSSOU
(Responsable communication dans une entreprise béninoise)

«Corsair est une compagnie à conseiller»

D.R.

«Je suis ravie de l'arrivée de Corsair au Bénin. C'est une bonne chose pour notre pays. En ce moment, avec le développement que nous connaissons, nous sommes heureux d'avoir une pluralité de choix en termes de compagnies aériennes. Étant moi-même du domaine car j'ai eu à travailler avec quelques compagnies de la place, je suis très heureuse de voir cette offre proposée aux Béninois et en plus avec une qualité de service irréprochable. J'ai hâte de tester et pourquoi pas faire mes retours. Mais déjà, pour avoir testé Corsair hors du Bénin, je peux confirmer que c'est une compagnie à conseiller».

GHISLAIN DAGNON
(Directeur général de la société nationale de financement du Bénin)

«Corsair a un bel avenir»

D.R.

«Je pense qu'il faut de la concurrence pour faire évoluer les choses. Chose bizarre, mon épouse a pris le vol inaugural de Corsair (Rires). C'était circonstanciel! À son arrivée à Cotonou, elle m'a dit que le vol était formidable. Travaillant elle-même dans une agence de voyage à Cotonou, elle a vachement apprécié. Personnellement, j'aurai l'occasion de voir de mes propres yeux le produit Corsair en décembre 2022. Auparavant, j'ai l'une de mes sœurs qui vit en Suisse et qui a déjà pris Corsair pour aller à Abidjan. Elle m'en avait dit beaucoup de bien. Corsair a un bel avenir».

Laurence MONROSE
(Responsable d'entreprise)

«Corsair comble un vide...»

D.R.

«C'est vraiment une chose très positive car le Bénin est un pays en plein essor. Aujourd'hui, naturellement, c'est surtout du tourisme professionnel plus que du grand tourisme. Les vols étant complets ailleurs, je pense que Corsair comble un vide car nous avions besoin d'une compagnie supplémentaire. C'est une très bonne chose».

Karl Lègba
(DG de l'Autorité nationale de l'aviation civile du Bénin)

«Corsair fait des miracles avec des petits prix»

D.R.

«Lorsqu'un enfant apparaît, la famille applaudit à grands cris. Bienvenue à Corsair au Bénin ! Si vous venez au Bénin avec un produit et qu'on vous dit que c'est bon, c'est sûr que le produit est vraiment bon à 95% Depuis un an, Corsair travaille avec nous pour que la desserte Paris-Cotonou soit une réalité. Jusqu'au 8 novembre à 16h00, on me demandait encore si Corsair viendrait vraiment au Bénin (Rires). Il y a tout un programme qui a pour colonne vertébrale la démocratisation du transport aérien au Bénin. Tous les efforts ont été faits dans ce sens. Vous avez pu suivre tout ce qu'il y a comme investissement au niveau de l'aéroport de Cotonou, tout ce qu'il y a comme mise aux normes de l'aéroport de Cotonou Cadjehoun. On peut être modeste et avoir une aviation robuste. Et c'est ce qui est en train de se passer. Au-delà des investissements, il faut les autres piliers: les transporteurs aériens. Pour nous, ils constituent l'épine dorsale de tout ce que nous faisons car sans passagers, ce serait difficile. Cette problématique a été traitée par Corsair. Il faudrait aussi que dans les poches, le passager sente qu'il débourse moins pour un service de qualité. Corsair nous démontre qu'elle peut faire des miracles avec des petits prix».

TRANSPORT AÉRIEN

CORSAIR

Ils jugent le vol inaugural **Paris-Cotonou** du 8 novembre 2022 (suite)

Guy K. Codjia *(DG Corsair Bénin)*

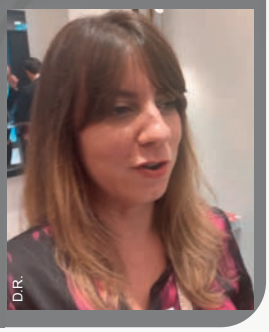
«La classe Premium de Corsair a été plébiscitée comme la meilleure au monde»

D.R.

«L'arrivée de Corsair au Bénin diversifie l'offre et permet de voir autre chose que nous avons toujours vu. La démocratisation du transport aérien est une bataille déjà gagnée. Jusque-là, nous n'avons pas vu un seul client venu à l'agence et qui n'a pas loué nos efforts. Nous demandons aux uns et aux autres d'essayer le produit Corsair au lieu d'en entendre parler dix fois. Ceux qui ont déjà voyagé avec Corsair ont salué la convivialité de l'équipage. Les Africains savent apprécier cela. Si vous ajoutez à cela, la qualité des repas servis par la compagnie, vous comprenez que Corsair a de beaux jours devant elle. Qu'apporte Corsair? En plus de la qualité, un tarif compétitif. Je voudrais ajouter que la classe Premium de Corsair a été plébiscitée comme la meilleure au monde par un magazine spécialisé».

Laura Paris *(Responsable Web Marketing chez Corsair)*

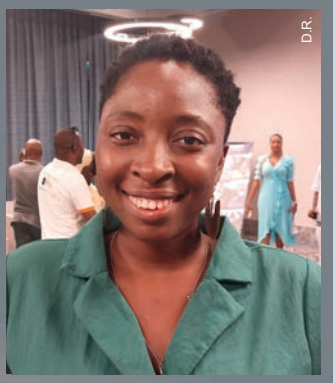
«Le Bénin est un pays très accueillant»


D.R.

«Nous sommes très heureux d'être au Bénin. Depuis le 8 novembre 2022, nous sommes très ravies d'être au Bénin. Le Bénin est un pays très accueillant et très riche notamment au niveau du tourisme. J'ai pu visiter le village de Ganvié, c'est vraiment un village magnifique». (Ndlr, Ganvié est considérée comme la Venise africaine. Ce village est situé sur le lac Nokoué au Nord de la métropole Cotonou).

Sandy Abena *(Globetrotteuse-Reporter-voyages Guadeloupéenne)*

«L'équipage est très aimable, jovial, proche du client»


D.R.

«J'ai fait le tour d'Afrique en solitaire. Seize mois, seize pays. Aujourd'hui, j'ai été invitée par Corsair à prendre part au vol inaugural Paris-Cotonou du 8 novembre 2022. C'était exceptionnel. La chose que je tiens à dire au-delà des services de qualité de Corsair est que les prix sont vraiment compétitifs; En connexion directe entre la France et le Bénin, il n'y avait qu'une seule compagnie. Du coup, elle affichait les prix qu'elle voulait car nous n'avions pas le choix si on voulait aller directement à Paris. Là, la concurrence a du bon car dès l'annonce de l'arrivée de Corsair au Bénin, les prix ont bougé, des choses ont changé...C'est une très bonne chose pour les voyageurs que nous sommes et pour les Béninois. Ils ont désormais le choix et la qualité avec l'arrivée de Corsair dans leur pays. L'autre point purement par rapport à l'expérience voyage, j'ai vécu un super voyage avec Corsair. L'équipage est très aimable, jovial, proche du client. Qu'on soit en business, en premium ou en économie, leur but est qu'on passe un bon moment. Six heures de voyage, c'est long et l'idée est qu'on voyage dans la bonne ambiance et avec de la bienveillance. C'est ce qui s'est passé avec Corsair».

Alex Gbogbohoundada (

Directeur d'Exploitation à Nobila Airport Hôtel de Cotonou)

«Corsair offre un afflux en direction du Bénin»

D.R.

Devenu Nobila Airport Hôtel de Cotonou, l'ancien Best Western de Cotonou est dirigé de main de maître par un professionnel du tourisme. Celui-ci présente son joyau de 80 chambres et se félicite de la venue de la compagnie aérienne française Corsair.

Comment se porte le Nobila Airport Hôtel de Cotonou ?

L'hôtel Nobila Airport est un hôtel de 80 chambres aérées situé à Cotonou, il se porte très bien. L'hôtel n'est pas très loin de l'aéroport international Cardinal Bernardin Gantin. C'est un hôtel 4 étoiles et qui dans le paysage hôtelier béninois est très important.

Qu'est-ce qui fait votre particularité par rapport aux autres hôtels de la ville ?

L'avantage concurrentiel reste la proximité avec l'aéroport de Cotonou. C'est indéniable! Il y a surtout la qualité des prestations que nous offrons à nos clients. Nous avons notamment au niveau de l'accueil, un accueil de type familial. Dans leur ensemble, nos prestations répondent aux exigences de nos clients.

De façon générale, comment se porte aujourd'hui le secteur hôtelier béninois ?

Vous n'êtes pas sans savoir qu'il y a eu une période de crise due au Covid 19. Nous sortons de cette situation mais depuis quelque temps nous sentons que les lignes bougent. Les touristes reviennent même si nous ne sommes pas encore dans une phase maximale.

Comment avez-vous accueilli l'arrivée de la compagnie aérienne française Corsair au Bénin ?

Je pars du principe que lorsqu'il y a de la concurrence c'est une bonne chose. Cela permet de maintenir une veille pour toutes les autres compagnies aériennes. D'un point de vue purement hôtelier, c'est une ouverture supplémentaire vers l'extérieur et l'afflux de touristes en direction du bénin à des tarifs compétitifs. Pour le secteur hôtelier, c'est une très bonne nouvelle. Je peux vous dire que pour avoir échangé avec plusieurs collègues, à travers notre forum, on espère que cela va s'amplifier pour le bonheur des hôteliers et pour tout le peuple béninois car le secteur touristique se développe bien. ■

Réalisé à Cotonou par GFY

CORSAIR

TRANSPORT AÉRIEN

D.R.

Représentant le gouvernement béninois, Armand Ologoudou a coupé le ruban en compagnie du PDG de Corsair, le 8 novembre 2022 à l'aéroport Paris-Orly.

D.R.

Les têtes pensantes de Corsair fières de l'atterrissage réussi du pavillon français à l'aéroport de Cotonou.

D.R.

Les autorités béninoises étaient représentées par le ministre des Infrastructures et des Transports, Hervé Yves Hehomey et le DG de l'Asecna.

D.R.

Un comité d'accueil spécial a réservé la bienvenue à Corsair au Bénin.

D.R.

À l'arrivée du vol de Corsair à Cotonou, le 8 novembre 2022, le PDG Pascal de Izaguirre a été accueilli par le ministre béninois du transport, Hervé Hehomey.

D.R.

Hervé Yves Hehomey, heureux de l'arrivée d'une nouvelle compagnie aérienne au Bénin.

D.R.

Le PDG de Corsair répondant à la presse locale, sur le tarmac de l'aéroport de Cotonou.

D.R.

Hervé Yves Hehomey en compagnie du DG de Corsair Bénin, Guy K .Codjia.

D.R.

Pascal de Izaguirre évoque les ambitions de Corsair pour le Bénin.

D.R.

Un cocktail-dinatoire offert par Corsair a eu lieu à l'hôtel Novotel de Cotonou, le 9 novembre 2022.

D.R.

Du champagne a été servi pour célébrer l'arrivée de Corsair à Cotonou.

D.R.

Le siège de Corsair sur l'avenue Jean-Paul II de Cotonou.

Invité du mois

CORSAIR

> “Corsair est une compagnie qui jouit d’une excellente réputation”

Avec son vol inaugural Paris-Cotonou du 8 novembre 2022, la compagnie aérienne Corsair **confirme son ambition d’accroître sa présence sur le continent africain** qui constitue depuis toujours un pilier du développement de son réseau. Pascal de Izaguirre, qui n’a pas voulu se faire raconter l’événement, se dit heureux pour cette nouvelle desserte **qui soutient le développement touristique du Bénin,** évoque des tarifs compétitifs tout en conservant une qualité de services et la modernisation de la flotte de Corsair.

Diasporas-News : Annoncé depuis plusieurs semaines, le vol inaugural Paris-Cotonou de la compagnie aérienne Corsair a eu lieu le 8 novembre 2022.- Impressions ?

Pascal de Izaguirre : Après plusieurs mois de travail, j’ai été très heureux de ce vol inaugural. C’était un projet très important pour Corsair. Nous sommes fiers aujourd’hui de desservir Cotonou au départ de Paris Orly avec 3 vols par semaine (les mardis, jeudis et dimanches). Nous avons eu un accueil enthousiaste de la part des autorités et de la population béninoise.

D-N : Est-ce une satisfaction personnelle après plus d’une année de pourparlers ?

P-d-I : En juillet 2021, je me rendais à Cotonou à l’invitation des autorités béninoises. L’objet de cette invitation était la desserte du Bénin par la compagnie Corsair afin de développer la connectivité du pays. Je suis très heureux aujourd’hui que ce projet ait pu se concrétiser et je remercie les autorités béninoises pour leur collaboration sur l’ouverture de cette nouvelle liaison. Je ne doute pas du succès de cette nouvelle ligne.

D-N : Que gagne Corsair en desservant le Bénin ?

P-d-I : Nous avons immédiatement répondu positivement à la demande des autorités béninoises. Nous croyons fermement dans le potentiel de développement de l’Afrique, et du Bénin en particulier : nous avons été immédiatement très impressionnés par la grande dynamique du projet de développement économique et touristique pour le pays piloté par le Président de la République, ainsi que par tous les projets qui nous ont été présentés. Nous souhaitons nous associer à ces projets et contribuer à soutenir le développement économique du pays, en particulier le tourisme. Depuis toujours, le continent africain constitue un pilier du développement du réseau de Corsair, avec le Sénégal dans le passé, la Côte d’Ivoire, le Mali, et maintenant le Bénin. Nous sommes convaincus que nous avons un rôle à jouer en tant que transporteur aérien pour soutenir le développement de la connectivité, en permettant l’accès au transport aérien à un plus grand nombre de personnes grâce à des tarifs très compétitifs, mais aussi à tous les acteurs économiques, institutions, entreprises, et exportateurs.

D-N : Où en êtes-vous au niveau du renouvellement de votre flotte ?

P-d-I : Notre flotte est composée de 9 avions Airbus. Nous avons reçu cinq A330neo au cours de l’année 2021. Nous avons donc déjà renouvelé plus de 50% de la flotte. Ces appareils permettent de réduire de plus de 25% les émissions carbonées et de 60% l’empreinte sonore. J’ai validé il y a quelques mois la commande de quatre A330neo supplémentaires, pour remplacer les quatre A330ceo actuellement dans la flotte. En 2024, la totalité de la flotte sera composée d’avions de nouvelle génération, et les Béninois pourront apprécier les nouveaux Airbus A330 neo sur la desserte de Cotonou.

D-N : Quelle est l’ambition de Corsair pour l’Afrique à moyen et à long terme ?

P-d-I : Comme je le soulignais, l’Afrique est un pilier de développement pour le réseau Corsair. Aujourd’hui, nous avons ouvert Cotonou au Bénin et continuons nos liaisons sur la Côte d’Ivoire avec Abidjan et au Mali avec Bamako. Avant de nous lancer sur de nouveaux projets, nous voulons travailler sur l’existant. Par exemple, nous avons augmenté nos fréquences sur Abidjan et proposons aujourd’hui un vol quotidien. Pour Cotonou, nous espérons que la demande nous permettra à l’avenir d’augmenter le nombre de fréquences.

D-N : Avec le Mali, la Côte d’Ivoire et le Bénin, Corsair étend sa toile en Afrique de l’Ouest. Quelle sera votre prochaine destination ?

P-d-I : Nous sommes en permanence à l’écoute des opportunités qui pourraient se présenter mais actuellement il n’y a pas de projet suffisamment abouti sur lesquels nous pourrions communiquer.

D-N : Quand verra-t-on Corsair dans le ciel de l’Afrique Centrale ?

P-d-I : Comme nous vous l’avons mentionné précédemment, nous sommes à l’écoute de toutes les opportunités y compris en Afrique Centrale.

D-N : Considérée à tort ou à raison comme le «petit frère» de la compagnie concurrente Air France, Corsair peut-elle

Pascal de Izaguirre

[PDG de Corsair]

enfin voler de ses propres ailes ?

P-d-I : Corsair est une compagnie aérienne qui fête ses 40 ans. Corsair est présente depuis plus de 30 ans aux Antilles et depuis plus de 20 ans dans l'océan Indien. De plus, Corsair a initié le développement de son réseau sur l'Afrique dès 2012. La compagnie fêtera fin 2022 les 10 ans de desserte d'Abidjan. Corsair est aujourd'hui une compagnie qui jouit d'une excellente réputation en ce qui concerne le service à bord et l'attention des équipages en faveur des clients.

D-N : Quel est le pourcentage de votre activité fret sur l'Afrique de l'Ouest ?

P-d-I : L'Afrique de l'Ouest est une zone importante pour l'activité de fret. Nous réalisons des volumes importants de denrées notamment des ananas, des mangues, des fleurs, de l'attiéké, des épices, ... qui constituent des débouchés précieux pour les exportateurs africains. Et notre proximité de Rungis international, premier marché au monde de produits frais, nous donne un avantage concurrentiel significatif.

D-N : Les clients se plaignent de la hausse des prix des billets : quelle est la part qui incombe au transporteur aérien et celle inhérente aux taxes aéroportuaires ?

P-d-I : Sur les différentes lignes africaines, la part de la taxe aéroportuaire sur un billet en Economy est actuellement d'au moins 30%. Ces montants sont reversés aux aéroports, ils ne sont pas perçus par les compagnies aériennes. La hausse du prix du fioul ainsi que l'évolution défavorable des taux de change ont rendu inéluctable un ajustement des tarifs. Malgré tout, il faut souligner le fait que les hausses de tarifs ne compensent que très partiellement l'augmentation des dépenses d'une compagnie aérienne (loyer avion, fioul, frais de personnel, restauration à bord). Il faut noter qu'une part non négligeable de ces dépenses sont payées en dollars.

D-N : Qu'apporte concrètement Corsair aux nombreux voyageurs béninois de plus que ses concurrents Air France et Brussel Airlines ... ?

P-d-I : Nous nous sommes engagés auprès des autorités béninoises à maintenir des prix très compétitifs. Dès l'annonce de notre arrivée et de nos tarifs, certaines compagnies se sont intéressées au Bénin : elles ont commencé à développer des liaisons, augmenter les fréquences et à baisser leurs prix. Nous apportons donc une baisse des tarifs aux clients tout en proposant un produit de qualité. Concernant les prix très compétitifs que nous proposons, ils ne sont pas au détriment de la qualité pour les clients : Corsair n'est pas une compagnie low cost. Les cabines disposent de 3 classes : Business, Premium et Economy. Les tarifs comprennent un bagage en soute de 23kg pour la classe Economy et de 2 bagages de 32kg pour les classes Premium et Business. Concernant le catering, il a fait l'objet d'une grande attention. Les autorités béninoises ont été invitées à les déguster lors de notre vol inaugural. Enfin, la qualité du service à bord et l'attention portée à chacun de nos clients est une marque de fabrique de Corsair, une expertise connue et réputée de la compagnie. Depuis toujours, nos équipages jouissent d'une excellente réputation dans ce domaine.

D.R.

D-N : Ces prix compétitifs s'appliquent-ils aussi au fret ?

P-d-I : Je tiens à souligner que les prix très compétitifs vont également s'appliquer au fret permettant ainsi de stimuler les échanges de marchandises entre le Bénin et la France, avec l'avantage d'arriver à Orly, aéroport proche de Rungis international, qui est le premier marché de produits frais au monde. Corsair propose un voyage très qualitatif à des prix compétitifs ce qui va permettre à un plus grand nombre de personnes de voyager.

Entretien réalisé par
Thomas DE MESSE ZINSOU

TOURISME » Chutes de Tanongou au Bénin

D.R.

Un petit village de la commune de Tanguiéta, au nord-ouest du Bénin, suscite émerveillement par ses irrésistibles chutes d'eau.

À plus de 600 km de Cotonou, capitale économique du Bénin, Tanongou, dans la commune de Tanguiéta, déchaîne les passions par ses cascades grandeur nature. Les chutes d'eau de ce petit village suscitent émerveillement. Par leurs attraits, elles constituent une curiosité.

Merveille naturelle perchée au sommet des montagnes de l'Atacora, ce site enchante. De l'émerveillement à l'évasion, le regard du visiteur s'illumine à la vue du spectacle qu'offrent ces chutes nichées au cœur d'une arborescente et montagneuse bourgade perdue. Coulée d'eau le long des amas de roches verdoyantes des montagnes, le site présente une multitude d'attractions qui attisent le désir d'y prolonger son séjour. Un étang encastré de roches et bordé d'arbustes d'eau, une retenue d'eau au pied de la grande chute où viennent se déverser les eaux dévalant les rampes ainsi qu'un féérique paysage à couper le souffle... Une véritable splendeur de la nature où règne un calme rythmé par les cris d'oiseaux et d'autres espèces inconnues.

Point de départ d'une randonnée conduisant à la grande cascade d'eau, l'étang s'étiole en saison sèche contrairement à la retenue d'eau au pied de la cascade qui entretient son cours en dépit du flux discontinu en cette période.

En saison pluvieuse, la retenue d'eau voit son volume augmenter. Ce qui favorise les plongeons habituellement observés du haut de la grande cascade. S'ils se raréfient en période d'étiage à cause d'éventuels accidents, ces plongeons du haut de la cascade constituent un spectacle total. La mare ne désemplit pas en ce moment bien que des noyades y sont parfois enregistrées.

Outre la grande cascade, grandiose attraction aux yeux des visiteurs, la petite chute d'eau que l'on rencontre en montant vers les sommets ne manque non plus d'intérêt. Tel un écran d'eau au-devant des montagnes, elle frappe l'attention tant sa beauté est impériale. Telle une muraille naturelle taillée dans la montagne, cette petite cascade franchie conduit à la grande à travers des chemins sinusoïdaux tracés par dame nature. Ici tout faux pas est interdit et se faire guider par des habitués du site rassure davantage. L'imprudent qui y va de son indolence n'est pas à l'abri d'une glissade ou d'une chute. Les pieds fermes posés avec tact sur des supports et la main d'appui d'un compagnon ou d'un guide ne sont jamais inutiles pour sortir des pièges de ces grosses roches à la couleur ocre ou noire disposées malencontreusement sur ce parcours dont l'âpreté et l'éprouvant caractère attisent l'émotion. Il n'est pas exclu de voir des visiteurs s'arrêter devant un obstacle et opposer tout refus à poursuivre la randonnée, tétanisés par la peur. Aussi attirantes que redoutées, ces chutes d'eau font partie de l'immense potentiel touristique du pays. Leur renommée va au-delà de ses frontières. Une véritable merveille à visiter.

Kokouvi EKLOU

La SCG-Ré à la conquête de la Diaspora

La Société Commerciale Gabonaise de Réassurance (SCG-Ré) a convié la diaspora gabonaise et africaine à une cérémonie de présentation de son opération d'Appel Public à l'Epargne (APE) le 24 novembre dernier.

C'est l'ambassade du Gabon en France qui a servi de cadre à cet évènement.

Il s'agissait pour l'Administrateur Directeur Général de la SCG-Ré, Dr Andrew GWODOG et sa délégation venus de Libreville de présenter cette opportunité d'affaires aussi aux hommes et femmes de la diaspora.

«*Après l'étape des villes africaines, c'est le tour de Paris d'accueillir l'étape française de l'opération*» a indiqué le 1er responsable de la SCG-Ré.

Pour ce faire, Dr Gwodog a vanté les atouts de sa société ; il a montré l'importance de la souscription à la SCG-Ré ; il a présenté les opportunités du marché financier de la zone CEMAC. Il avait à ses côtés M. Axel LEOUNDA, régulateur représentant la COSUMAF chargé de certifier la conformité de l'opération sous le visa N° Cosumaf-APE-03/22 délivré le 03 octobre 2022.

Quid de l'APE ?

Concrètement, L'Appel public à l'épargne (APE) porte sur un total de 250 000 actions dont le prix unitaire de souscription est fixé à vingt mille (20 000) FCFA. Il se déroule du 1 au 30 Novembre 2022. Ces titres vendus sont accessibles à toute personne physique ou morale. Si les Gabonais et leur diaspora sont en priorité sollicités, il n'en demeure pas moins que cette opération est ouverte à tout africain à travers des agents placeurs agrées dans la zone Cemac en vue de mobiliser des ressources financières d'une valeur de 5 milliards de franc CFA.

D.R.

Dr Andrew Gwodog, DG de la SCG-Ré.

Répondant aux questions du public présent, Dr Gwodog a situé la démarche de la structure dont il a la charge dans le Plan Stratégique et de Développement (PSD) 2027 du Gabon émergent. C'est une expression de la volonté du gouvernement gabonais d'ouvrir sa société à l'actionnariat populaire et pour une répartition des richesses générées par la croissance du pays.

Cette opération est une solution offerte aux populations gabonaises de l'extérieur pour les inciter à l'investissement et s'impliquer davantage dans le développement du pays.

Dr Andrew GWODOG et M. Axel LEOUNDA ont tenu à rassurer la diaspora quant aux dispositions sécuritaires liées à l'ensemble de l'opération de mobilisation de leur épargne. Un guide d'information a été remis à chaque participant pour plus de détails. (www.scgre-ape2022.com)

Au total, il est bon de retenir que l'objectif final de cette mission en terre française : inviter la diaspora à investir à la SCG-Ré et de faire rayonner la Réassurance en Afrique. ■

Boni Félix Niangoran

D.R.

Une forte délégation gabonaise et africaine a effectué le déplacement de Paris.

SOCIÉTÉ » Conflit en Ukraine

La Zambie demande des explications à la Russie pour **Lemekhani Nathan Nyirenda**

Ça sent le sapin dans les relations entre la Zambie et la Russie. La cause ? Un citoyen zambien, qui purgeait une peine de prison à Moscou, a été recruté pour combattre en Ukraine et a perdu la vie… Le gouvernement zambien a demandé des explications à la Russie pour comprendre le comment du pourquoi.

D.R.

La Zambie attend des explications de Moscou au sujet de la mort en Ukraine de l'étudiant Lemekhani Nathan Nyirenda.

La Zambie est profondément attristée et veut comprendre la mort de l'étudiant Lemekhani Nathan Nyirenda (23 ans) en Ukraine. De quoi s'agit-il exactement ? Un étudiant zambien de 23 ans, condamné en Russie et qui avait entamé une peine de prison dans la banlieue de Moscou, a été retrouvé mort au combat en Ukraine, a annoncé le 14 novembre 2022 le gouvernement zambien, qui a demandé des explications à la Russie. «*Lemekhani Nathan Nyirenda «est décédé le 22 septembre 2022 en Ukraine*» a déclaré dans un communiqué le ministre des Affaires étrangères, Stanley Kakubo, «*sur le front du conflit entre la Russie et l'Ukraine*».

En conséquence, la Zambie a déclaré avoir demandé des explications à la Russie «*sur les circonstances dans lesquelles un citoyen zambien, qui purge une peine de prison à Moscou, a pu être recruté pour combattre en Ukraine et perdre la vie*».

Lemekhani Nathan Nyirenda avait été reconnu coupable d'avoir enfreint la loi russe en avril 2020, selon le gouvernement zambien qui ne donne pas plus de détails. Le jeune zambien, étudiant en ingénierie nucléaire à l'Institut d'ingénierie physique de Moscou (MEPhI), avait été condamné à neuf ans et six mois d'emprisonnement. Il purgeait sa peine dans une prison de moyenne sécurité dans la banlieue de Moscou.

En Zambie, on attend que le corps de Lemekhani Nathan Nyirenda soit rapatrié, après son transfert dans la ville frontalière russe de Rostov.

La Russie affirme enquêter sur les circonstances de la mort sur le front en Ukraine de l'étudiant zambien. «*Il y a eu des contacts à Lusaka à notre ambassade, nous examinons, bien sûr, toutes les circonstances*», a commenté le chef adjoint du ministère russe des Affaires étrangères Mikhaïl Bogdanov a rapporté le journal gouvernemental russe Rossiskaïa Gazeta.

De bonnes sources, le patron du groupe paramilitaire Wagner, l'oligarque russe Evguéni Prigojine réputé proche de Vladimir Poutine, est accusé par l'Ukraine d'envoyer sur le front des milliers de combattants recrutés directement dans les prisons russes, contre promesse d'un salaire et d'une amnistie. ■

BOZ

Jessikah Inaba, première avocate congolaise aveugle du Royaume-Uni

Une jeune femme congolaise de 23 ans est devenue la première avocate noire aveugle du Royaume-Uni. Une grande première...

Jessikah Inaba rentre dans l'histoire par la grande porte. Nos confrères de «*Voice of Congo*» révèlent un exemple de résilience et un parcours académique exemplaire. Devenue la première avocate aveugle et noire du Royaume-Uni, elle raconte qu'elle a commencé un baccalauréat accéléré en droit de septembre 2017 à juillet 2019. Par la suite, Jessikah Inaba a poursuivi ses études au barreau pour une maîtrise en droit vers juin 2020. «*Ainsi, j'ai été admise au barreau britannique en tant que première avocate noire aveugle du pays le 13 octobre 2022, souligne-t-elle*».

Mais rien n'a été facile pour la jeune dame congolaise. Son handicap n'a jamais été un obstacle pour celle qui a fait ses études en braille. Pour preuve, il lui aura fallu deux ans de plus pour obtenir son diplôme. Aujourd'hui, elle est heureuse de dire qu'elle a réussi. Un parcours qui devrait inspirer et servir de motivation aux jeunes : «*vous pouvez vraiment faire de votre rêve une réalité si vous gardez votre objectif principal au premier plan de votre esprit, conseille-t-elle. N'abandonnez pas lorsque l'adversité frappe et divise votre voyage en morceaux gérables. Cela ne se produira peut-être pas comme vous le souhaitez mais cela se produira d'une manière ou d'une autre. Si je peux le faire, vous pouvez certainement le faire aussi*».

«*Jess*», son surnom, a maintenant rejoint le barreau de Londres. Elle enfile à présent sa blouse et sa perruque avec fierté. «*C'était fou ! Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai fait. Un jour, je me réveillerai et je me rendrai compte à quel point c'est incroyable. C'était difficile et je pensais abandonner, avoue-t-elle. Mais ma famille m'a donné du courage et de la force*».

Jessikah Inaba est parvenue à briser le plafond de verre pour réaliser son rêve. «*Je sais que je donne de l'espoir à d'autres dans des situations similaires à la mienne*». Un exemple ! ■

Marie-Inès Bibang

D.R.

Après cinq ans d'études à l'Université de Londres, Jessikah Inaba est devenue la première avocate aveugle noire au Royaume-Uni.

ÉCOLOGIE » COP 27

Une aide d'un milliard d'euros accordée à l'Afrique

L'Union européenne et certains pays promettent un milliard d'euros pour aider l'Afrique à s'adapter au changement climatique.

L'Afrique réclamait une justice climatique et a été entendue par la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Charm-el-Cheikh (6-19 novembre 2022), en Egypte.

La 27e conférence des Nations Unies sur les changements climatiques a pris fin le samedi 19 novembre, à Charm-el-Cheikh en Egypte. Après avoir frôlé le fiasco, un important accord inespéré a été trouvé afin de dédommager les pays les plus pauvres des dégâts du réchauffement climatique. Ainsi, alors que les pays pauvres émettent le moins de gaz à effet de serre, ils subissent les effets du réchauffement climatique. L'ONU, à travers son secrétaire général, Antonio Guterres, a exhorté les 196 pays présents à trouver un accord «*ambitieux et crédible*» sur la question de la compensation des dégâts climatiques. «La manière la plus efficace de reconstruire la confiance est de trouver un accord ambitieux et crédible sur les pertes et préjudices et le soutien financier aux pays en développement, a affirmé le secrétaire général des Nations Unies lors de la COP 27. En effet, l'Afrique qui émet seulement 4% des gaz à effet de serre est soumise aux effets du changement climatique, comparativement aux autres continents.

Plutôt satisfaits des décisions prises, les leaders africains ont mis l'accent sur «*l'adaptation qui a été au centre des discussions, les pertes et dommages*», pour la majorité des populations les plus pauvres qui font face aux impacts du changement climatique, comme l'explique Amath Pathé Sene, responsable régional Environnement et Climat au FIDA, le fonds international pour le développement agricole, en Afrique de l'Ouest et centrale. Pour lui, il est tout à fait légitime pour ces pays d'être dédommagés. Et dans le but d'aider l'Afrique à s'adapter au changement climatique, l'Union européenne et certains pays promettent un milliard d'euros, a annoncé le mercredi 16 novembre 2022 le vice-président de la Commission européenne Frans Timmermans. Ces pays sont entre autres, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark.

L'accord trouvé in extremis cache une des COP les plus conflictuelles de l'histoire. Cette COP 27 constituait pour certains observateurs une transition entre la COP 26 de Glasgow qui s'est tenue en 2021 et fut la plus importante depuis l'accord de Paris, et la COP 28, qui aura lieu à Dubaï en 2023 et s'annonce comme cruciale. Elle devrait être l'occasion du premier bilan mondial des efforts climatiques des pays. Les principaux enjeux restent l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre, l'adaptation au changement climatique, le financement pour le climat, la défense du continent africain et le financement des pertes et dommages touchant principalement les pays pauvres. ■

Lamine Thiam

Togo

Edem Tengue adoube Intermodal Africa 2022

Plus grande exposition et conférence annuelle sur les ports, le transport maritime et la logistique sur le continent africain, la 28e édition d'Intermodal Africa 2022 s'est tenue à Lomé du 22 au 24 novembre 2022 et a tenu toutes ses promesses. La rencontre avait pour ambition de promouvoir l'intermodalité et l'interconnexion entre les différents modes de transports, afin de faciliter l'acheminement des marchandises des ports vers les zones de l'intérieur. Une occasion de partager les meilleures pratiques et idées pour améliorer la qualité, l'efficacité et la rentabilité des systèmes de transport sur le marché mondial.

Kokou Edem Tengue, ministre togolais de l'Economie maritime, de la pêche et de la protection côtière s'est félicité de la présence de 14 pays à Intermodal Africa 2022.

Présent au cours de cet évènement, le ministre togolais de l'Economie maritime, de la pêche et de la protection côtière, Kokou Edem Tengue, a rappelé que ce rendez-vous a pour but de promouvoir des échanges sûrs, sécurisés et efficients sur les océans, les mers, les routes, les aéroports. Son vœu est que l'Intermodalité Africa aille au-delà du secteur maritime pour embrasser les secteurs routiers, ferroviaires et aériens.

Intermodal Africa qui est un cadre de réflexion sur l'intégration logistique des transports maritime, routier, ferroviaire et aérien, a réuni 140 délégués venus de 14 pays du monde. A cette occasion, outre la présence des opérateurs portuaires (port de Lomé, port de Cotonou, port de Dakar), des sociétés de transport maritime (CMA-CGM), des fabricants d'équipements de manutention portuaire, des systèmes informatiques etc. ont rehaussé de leur présence Intermodal Africa 2022.

Pour le Togo, ce salon s'alignait sur la stratégie gouvernementale qui est de positionner ce petit pays côtier d'Afrique de l'Ouest la porte d'entrée du continent noir dans le domaine maritime. Enfin, pour Kokou Edem Tengue, les enjeux et les perspectives de la zone de libre-échange continental offrent plusieurs opportunités. C'est la raison pour laquelle il a invité tous les participants à tirer meilleur profit de ces assises pour offrir aux populations de meilleures prestations.

Rappelons que le port de Lomé occupe la place de leader Ouest-africain dans le classement des meilleurs ports à conteneurs de la revue spécialisée Lloyd's List. ■

C.S
Envoyée spéciale à Lomé

Qualifiés pour la première fois de leur histoire en quarts de finale du Mondial de football, les Lions de l'Atlas sont la fierté de l'Afrique.

D.R.

Le parcours historique des **Lions de l'Atlas**

Solidaire et bien en place, le Maroc réussit un parcours de chef depuis le début de ce Mondial 2022. Vainqueurs de l'Espagne en huitièmes de finale (0-0, 3-0 TAB), le 6 décembre 2022, Yassine Bounou et ses coéquipiers ont atteint les quarts de finale pour la première fois de leur histoire.

Historique ! Les Lions de l'Atlas du Maroc, seuls représentants africains encore vivants dans la compétition, sont la sensation de ce Mondial «*Qatar 2022*».

Sortis leaders de leur poule face à des adversaires comme la Belgique, le Canada ou encore la Croatie, ils se hissent en quarts de finale d'un Mondial de football pour la première fois de leur histoire. Cela, après une énorme bataille contre l'Espagne qui a duré 120 minutes (0-0, 3-0 TAB).

Quelque soit le résultat du duel des quarts de finale contre le Portugal, le samedi 10 décembre 2022, le Maroc peut être fier de son parcours.

«*On vient d'écrire l'histoire, les émotions qu'on a eues durant le match contre l'Espagne sont incroyables. On aimerait remercier tous les supporters marocains à travers le monde pour leur soutien. Cette victoire appartient à tout le peuple marocian, tous les peuples arabes et tous les peuples musulmans du monde*», a indiqué au micro de beIN Sports, l'ailier marocain Sofiane Boufal. Des mots qui résument bien l'état d'esprit de tous les marocains et des africains.

Walid Regragui, le sélectionneur marocain, a été l'architecte de cette qualification historique pour les quarts de finale. Mais le héros du match se nomme Yassine Bounou. Le gardien des Lions de l'Atlas a sorti deux tentatives espagnoles lors de la séance de tirs au but. Après la victoire, le sélectionneur et le portier ont été portés en triomphe par le reste des joueurs marocains. Clin d'œil de l'histoire, Achraf Hakimi, auteur de la panenka qui a éliminé l'Espagne, est né et a grandi dans la banlieue sud de Madrid...

Avec un nouveau succès devant le Portugal, le Maroc deviendra la première équipe africaine en demi-finale du Mondial. Une qualification également historique pour l'Afrique. C'est seulement la quatrième fois dans l'histoire du Mondial qu'une sélection du continent atteint le stade des quarts de finale, après le Cameroun en 1990, le Sénégal en 2002 et le Ghana en 2010.

Le samedi 10 décembre 2022, le Maroc aura l'occasion d'atteindre le dernier carré d'une Coupe du monde. Il faudra pour cela battre le Portugal de Cristiano Ronaldo. ■

GFY

SPORT » Jeux de la Francophonie

Kinshasa confirme une belle fête !

La 9e édition des Jeux de la Francophonie aura bel et bien lieu du 28 juillet au 6 août 2023, à Kinshasa. Les autorités congolaises ont une fois de plus réitéré leur détermination à la faveur du 18e sommet de la Francophonie, à Djerba (Tunisie).

Les Jeux de la Francophonie constituent un enjeu majeur pour le plus grand pays francophone du monde. À Djerba, en Tunisie, à l'occasion du 18e sommet de la Francophonie, les autorités congolaises ont chassé tous les doutes et réaffirmé que Kinshasa tient à organiser la 9e édition des Jeux de la Francophonie dans les délais prévus. Au niveau de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), également, on se montre optimiste. Louise Mushikiwabo, secrétaire générale de l'OIF, le confirme: «*il y a eu des retards dans les préparatifs mais nous attendons que la République démocratique du Congo complète les conditions requises en matière de préparatifs (...). Ils ont déjà fait beaucoup de progrès, soumis plusieurs documents*». Et d'ajouter que : «*dès que le comité des Jeux décidera que les conditions requises sont en place, alors on pourra commencer le recrutement des athlètes. Pour le moment, il y a du retard mais les Jeux seront bien au rendez-vous pour 2023*».

Dans la foulée, le directeur du Comité national des Jeux de la Francophonie, Isidore Kwandja, lui aussi présent à Djerba, a souligné la ferme volonté du président Félix Tshisekedi d'accueillir les Jeux. «*Lorsque la RDC a accepté d'organiser les jeux. Elle n'avait pas les infrastructures sportives. L'idée du président, c'était d'avoir l'occasion de doter le pays d'infrastructures qui vont rester pour la jeunesse congolaise*». Son comité a fait approuver un budget de 66,9 millions d'euros par le Conseil d'orientation du Comité international des Jeux de la Francophonie. Reste au Conseil permanent de l'OIF à en faire autant. Mais cela ne surviendra que si les contrats sont signés. Isidore Kwandja espère y parvenir. «*Nous faisons un effort considérable pour qu'il n'y ait pas de dépassements. Mais dans ce domaine, je dois vous dire franchement, il y a toujours des imprévus. Les jeux du Japon sont passés du simple au double. On essaie de faire des efforts... Mais ceux-ci sont justifiables compte tenu de l'environnement économique actuel. L'effort que nous faisons, c'est de rester dans cette enveloppe*». ■

D.R.

Isidore Kwandja NGEMBO, directeur du comité national des jeux de la Francophonie.

D.R.

Sérieusement compromis, les Jeux de la Francophonie à Kinshasa auront bel et bien lieu du 28 juillet au 6 août 2023.

Guy-Florentin Yameogo

Salima Mukansanga a ouvert la porte aux arbitres africaines

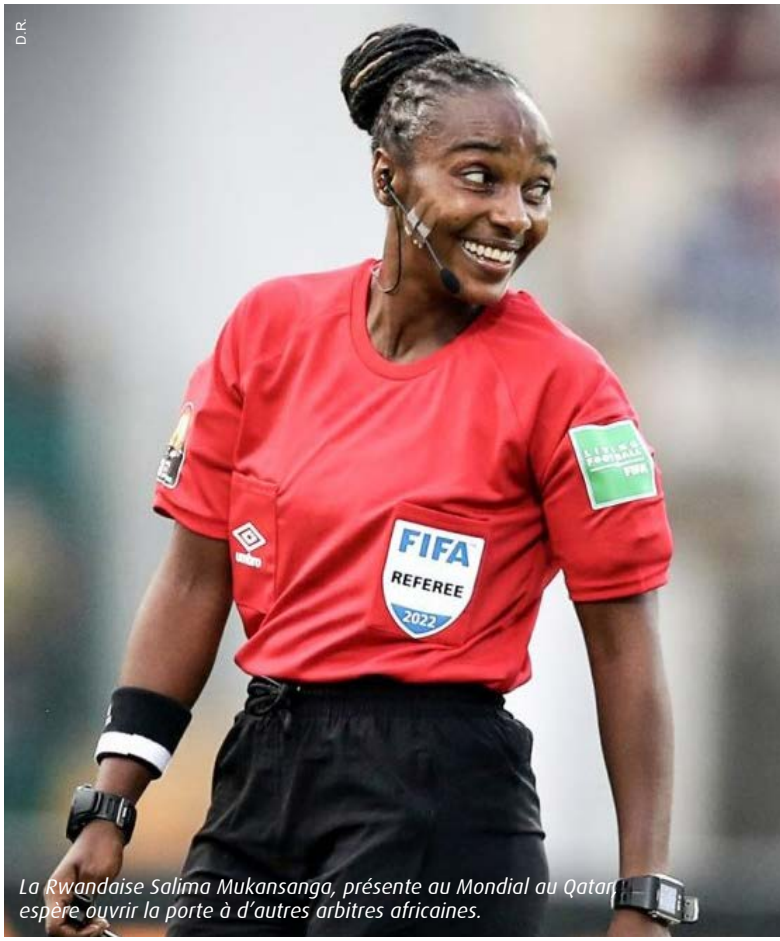
La Rwandaise Salima Mukansanga vit sa première Coupe du monde de football, au Qatar (20 novembre-19 décembre 2022). En effet, c'est la première fois qu'une femme noire arbitre le fait en 92 ans de compétition. L'arbitre rwandaise espère ouvrir ainsi des portes à d'autres arbitres femmes en Afrique.

Elle avait déjà marqué l'histoire l'an dernier en devenant la première arbitre femme à officier durant la Coupe d'Afrique masculine des nations «*Cameroun 2021*». Mieux, elle avait également arbitré les Jeux Olympiques à Tokyo. La Rwandaise Salima Radhia Mukansanga l'a fait à nouveau au Qatar, à la faveur du Mondial 2022, en devenant la première femme noire arbitre à la plus prestigieuse des compétitions de football au monde. «*C'est un honneur et un privilège car cela ne s'est jamais fait auparavant*», a confié Salima Mukansanga au micro de nos confrères de la BBC. La jeune femme de 34 ans espère que le fait d'être l'une des six femmes pionnières (aux côtés de la Française Stéphanie Frappart et de la Japonaise Yoshimi Yamashita et de trois autres assistants - la Brésilienne Neuza Back, la Mexicaine Karen Diaz Medina et l'Américaine Kathryn Nesbitt) dans un tournoi masculin créera d'autres opportunités pour davantage de femmes. «*Je porte beaucoup de choses sur les épaules et je dois bien le faire pour que les autres puissent voir que la porte est ouverte et qu'ils peuvent aussi la franchir. Cela signifie que les opportunités sont là et c'est à nous de les saisir et d'en devenir productives*», a-t-elle souligné.

Arbitre FIFA depuis 2012, Salima Mukansanga a choisi de se concentrer sur le football après avoir appris qu'elle n'était pas assez âgée pour faire partie d'une équipe nationale de basket-ball des moins de 17 ans... «*Quand j'allais voir des matchs, je voyais ces personnes à l'intérieur du terrain appelées arbitres (...) Ils pouvaient prendre des décisions et tout changer sur le terrain, alors je me suis enthousiasmée et à partir de ce moment, alors que j'étais encore à l'école primaire, j'ai commencé à penser à ces personnes*». C'est finalement en classe secondaire que Salima Mukansanga a commencé à arbitrer.

Après un bref passage comme joueuse amateur, elle tombe sur une formation d'arbitres mais après avoir contacté la Fédération rwandaise de football (FERWAFA), elle est rejetée car trop jeune. Déçue mais pas du tout découragée, elle a appris elle-même les lois du jeu de la FIFA. Ses efforts seront récompensés lorsque la FERWAFA lui donne finalement l'occasion d'étudier avec d'autres aspirants arbitres. L'histoire avait ainsi commencé... «*Dans un domaine dominé par des hommes, vous devez doubler votre travail et avoir la passion car sans elle, vous vous fatiguerez et abandonnerez*», jure la native de Rusizi de sa voix douce.

Mais rien n'a été simple pour Salima Mukansanga. «*Si nous sommes enceintes, nous ne pouvons pas courir, rappelle-t-elle. Nous donnons naissance à un enfant et nous avons besoin de temps pour récupérer et préparer notre corps pour le prochain voyage (...) La vitesse des hommes est à un niveau élevé, donc parfois je ne peux pas courir comme les hommes. Mais je peux en faire plus, pousser plus pour au moins être sur le même rythme, avoir une proximité avec les joueurs et un bon angle de vision*».



D.R.

La Rwandaise Salima Mukansanga, présente au Mondial au Qatar, espère ouvrir la porte à d'autres arbitres africaines.

Jerôme Damon, instructeur principal de l'arbitrage de la Confédération africaine de football (CAF), estime que la Rwandaise a gagné des galons et s'en réjouit. «*C'est une étape absolument incroyable. Elle est dans une position unique où elle est une des rares personnes capables de participer à un Mondial masculin senior et à une Coupe du monde féminine sénior. Cela n'a jamais été fait auparavant. Donc, cela en dit long sur l'arbitrage et son développement en Afrique*». ■

Marie-Inès Bibang

SPORT » Can 2023 [Signature de l'accord-cadre]

La CAF engage la FIF et le COCAN

La signature de l'Accord d'accueil (Host agreement) entre la Confédération Africaine de Football (CAF) et la Fédération ivoirienne de Football (FIF), ainsi que la lettre de confirmation entre la Fif et le Comité d'Organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (COCAN) 2023, a eu lieu le 11 novembre à Abidjan. Cet évènement a mobilisé les plus hautes autorités ivoiriennes ainsi que celles du monde du football du continent et de la Côte d'Ivoire. Par cet acte, la CAF désigne officiellement la Côte d'Ivoire comme le pays qui accueillera la Can TotalEnergies 2023.

La signature de l'accord d'accueil par le président de la CAF, Patrice Motsepe (au c.), le Secrétaire général Veron Mosengo-Omba et Idriss Diallo (à g.)

En clair, la Côte d'Ivoire va recevoir, pour la deuxième fois de son histoire, le plus grand évènement sportif du continent. Grâce à un comité d'organisation ambitieux, des infrastructures de qualité et un sens de l'hospitalité hors pair, le pays entend mettre tout en œuvre afin d'être un hôte exceptionnel pour cet évènement prévu se tenir de janvier à Février 2024. C'est d'ailleurs à juste titre que cette édition a été baptisée la «*CAN de l'hospitalité*». «*C'est aujourd'hui, le jour de la double signature de l'accord d'accueil et de la lettre de confirmation entre la Confédération africaine de football et la partie ivoirienne pour l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des nations… Il marque le point de départ concret de l'organisation de la CAN 2023 qui se tiendra au début de l'année 2024, conformément aux prescriptions et directives de la CAF*», a déclaré le Premier ministre ivoirien Patrick Achi, qui a exprimé, au nom du Président Alassane Ouattara, les remerciements de la Côte d'Ivoire à Patrice Motsepe, le président de la CAF, «*pour l'accompagnement de qualité apporté dans l'organisation de cette compétition, la plus prestigieuse de notre continent*». Le Chef du gouvernement ivoirien a rassuré les membres de la CAF qu'en ce qui concerne l'organisation pratique de la Coupe d'Afrique des nations, le comité d'organisation local mis en place à cet effet est composé de personnalités d'horizons divers, avec des expériences diversifiées et tous crédités d'une expertise avérée. Désormais avec la signature de l'accord-cadre, a-t-il soutenu, la FIF et le Comité local d'organisation sont donc en mission pour faire de cette Coupe d'Afrique des nations, une fête inoubliable du continent.

Le président de la CAF, Patrice Motsepe a déclaré que la Côte d'Ivoire doit être fière parce qu'avec ce qu'il a vu, il pense que ce pays a «*les qualités pour accueillir la Coupe du Monde*». Le Sud-africain a reconnu le travail abattu par le gouvernement et exprimé sa fierté de voir avancé les travaux de construction des infrastructures sportives qui accueilleront la compétition. Il a invité les parties engagées dans l'organisation à faire preuve de solidarité.

Le président de la Fédération ivoirienne de football, Yacine Idriss Diallo a fait remarquer qu'il ressent «*beaucoup de responsabilités parce que ce jour est un jour où la Côte d'Ivoire entière s'engage à respecter le cahier des charges de la Confédération africaine de football en vue du succès de la CAN 2000 23*». Quant au président du COCAN 2023, le ministre François Amichia, il a expliqué que cette CAN doit être pour la Côte d'Ivoire, l'occasion de «*montrer à l'Afrique et au monde sa vocation de terre d'accueil et de rencontre des peuples*». «*Nous allons montrer que l'hospitalité n'est pas seulement accueil de l'autre mais respect et tolérance de l'autre dans sa différence et sa diversité culturelle…*», a-t-il annoncé.

Rappelons que la première CAN que la Côte d'Ivoire a organisé remonte à 1984. Du 4 au 18 mars de cette année, la Côte d'Ivoire a abrité la 14e édition de cette prestigieuse compétition. ■

Jean-Christophe PAGNI

Patrice Motsepe, président de la CAF (à gauche) et François Amichia, président du comité d'organisation de la CAN «Côte d'Ivoire 2023».

Le Togolais Sami Tchak a reçu le 14e Prix Ivoire

D.R.

L'écrivain Sami Tchak, lauréat du 14e Prix Ivoire pour la Littérature Africaine d'Expression Francophone

L'écrivain Sami Tchak (Togo) a réceptionné le 14e Prix Ivoire pour la Littérature Africaine d'Expression Francophone à l'Heden Golf Hôtel (Côte d'Ivoire) le samedi 26 novembre 2022, à Abidjan. Il avait été désigné lauréat de ce prix pour son roman «*Le Continent du Tout et du presque Rien*» (éd. JC Lattès) en octobre dernier par l'association Akwaba Culture. L'écrivain togolais succède, au palmarès, à Blaise Ndala (République Démocratique du Congo) sacré en 2021 pour son roman «*Dans le ventre du Congo*» (éd. Vallesse / Mémoire d'encrier).

Le Prix Ivoire pour la Littérature Africaine d'Expression Francophone est doté d'une prime de 3000 euros. Lors de la cérémonie, Sami Tchak avait à ses côtés trois invités d'honneur : l'écrivain Yamen Manaï (Tunisie ; récent lauréat du Prix de la littérature du monde arabe pour «*Bel abîme*», roman, éd. Elyzad), l'auteur de livres de jeunesse Claire Porquet (Côte d'Ivoire) et le critique littéraire Boniface Mongo-Mboussa (Congo).

Isabelle Kassi-Fofana, présidente de l'association Akwaba culture, a indiqué que le jury salue «*la profondeur d'un romancier qui, avec un rare talent, convoque la question du destin de l'Afrique dans un monde qui avance sans elle*». Dans son roman, l'écrivain remonte «*certaines visions ethnologiques portées sur ce continent*». Le jury présidé par l'écrivaine ivoirienne Werewere-Liking, s'est réjoui du fait que Sami Tchak se fait le témoin d'une généalogie des blessures et des impostures pour qu'advienne l'aube attendue. Egalement, le jury reconnait que l'ouvrage de Sami Tchak mêlant les énergies du récit et de l'essai, sait parler aux lecteurs les plus exigeants.

Créé par l'association de droit ivoirien Akwaba Culture, le Prix Ivoire met en lumière les auteurs du continent africain et des diasporas africaines francophones.

Cinq autres ouvrages étaient en lice pour la finale : Cœur du Sahel, roman, éd. Emmanuelle Collas; de Djaili Amadou Amal (Cameroun), L'Odyssée des oubliés, roman, éd. L'Harmattan Sénégal; de Khalil Diallo (Sénégal), Lorsque les cerfs-volants se mettront à crier, roman, éd. Project'îles; de Davina Ittoo (Ile Maurice), Il n'y a pas d'arc-en-ciel au paradis, roman, Hélice Hélas Editeur; de Netenon Noël Ndjekery (Tchad), le silence et la douleur, roman, éd. Atelier des Nomades, de Michele Rakotoson (Madagascar), Ambatomanga. ■

JC PAGNI

CULTURE » Festival

Le festival **"Autour des Cordes"** 2022, s'est refermé avec une belle promesse

Saint-Louis du Sénégal a vibré "Autour des Cordes" du 28 au 31 octobre derniers. Le festival initié par le génial koriste Ablaye Cissoko a tenu en haleine un public venu nombreux dans la vieille cité.

Pour cette seconde édition du festival «*Autour des Cordes*», le Rwanda, était en vedette avec la présence de la sublime Sophie Nzayisenga unique femme rwandaise joueuse d'inanga cette harpe traditionnelle. Sophie Nzayisenga, seule sur scène a produit un spectacle de haut rang.

Tête d'affiche du festival 2022, le légendaire ngoniste Bassekou Kouyaté a été une des attractions de l'évènement. Son set, à l'institut Français de Saint-Louis a séduit le public.

Sur les autres scènes Habib Faye du lycée Ameth Fall et Mabousso Thiam de l'école Abdou Diouf, les artistes venus des quatre coins du monde, on fait parler les cordes.

La Franco-Algérienne, violoncelliste d'un rare talent Nesrine Belmokhdes, accompagné par une formidable percussionniste a épaté le public saint-louisien. Le duo «*perse-inca*» formé du Péruvien Federico Tarazona et de l'Iranien Showan Tavakol, mais aussi la Belgo-Tunisienne Ghalia Benalien qui était avec l'Iranien Kiya Tabassian, l'épatant guembriste marocain Majid Bekkas, le magnifique oudiste Driss El Maloumi et la magnifique Sissy Zhou gardienne du Qin chinois, ont proposé de formidables moments de dialogues des cultures. Le Sénégal, pays hôte, n'était pas en reste. Les mythiques Frères Guissé et la pétillante et prometteuse Amira Abed ont assuré. Sans oublier, la création originale présenté le guitariste Vieux Mc Faye, Majid Bekkas et le fabuleux chanteur Abdou Guité Seck.

«*Autour des Cordes*» 2022, s'est refermé, le 31 octobre avec une belle promesse : « Le rendez-vous s'installe désormais dans le paysage musical et culturel sénégalais. Le nouveau ministre de la culture Aliou Sow l'a si bien compris qu'il a fait le déplacement et a octroyé une enveloppe de 2 millions au promoteur du festival. Même si 2 millions ne couvrent même pas les frais de voyages des artistes, c'est déjà un premier pas. Oui sauver le patrimoine, les instruments rares a un coup !

«*Les instruments traditionnels racontent nos vies. Ils sont un patrimoine universel qu'il faut préserver et transmettre aux générations futures. Ces savoir-faire appartiennent au monde*» a conclu le promoteur d'«*Autour des Cordes*» Ablaye Cissoko. À l'année prochaine ! ■

D.R.

Le koriste Ablaye Cissoko a entretenu le public de Saint-Louis avec ses belles mélodies.

Amadou Bator Dieng

Kako Nubukpo « CULTURE

L'Urgence africaine
Changeons le modèle de croissance !

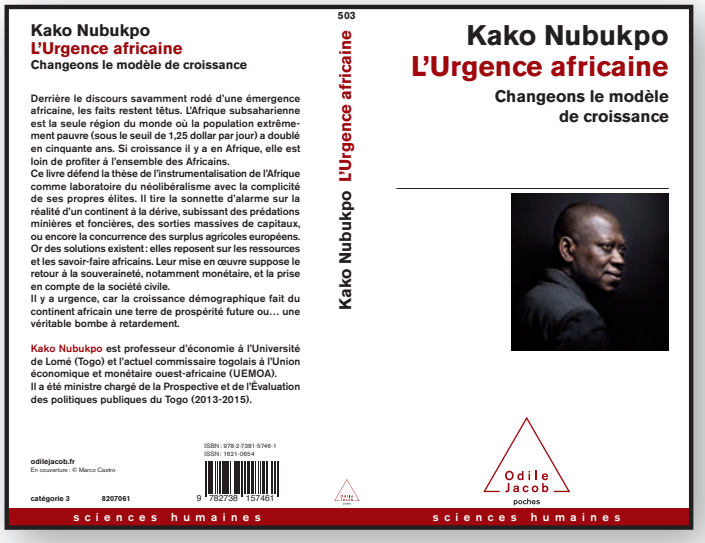
Derrière le discours savamment rodé d'une émergence africaine, les faits restent têtus. L'Afrique subsaharienne est la seule région du monde où la population extrêmement pauvre (sous le seuil de 1,25 dollar par jour) a doublé en cinquante ans. Si croissance il y a en Afrique, elle est loin de profiter à l'ensemble des Africains.

Ce livre défend la thèse de l'instrumentalisation de l'Afrique comme laboratoire du néolibéralisme avec la complicité de ses propres élites. Il tire la sonnette d'alarme sur la réalité d'un continent à la dérive, subissant des prédations minières et foncières, des sorties massives de capitaux, ou encore la concurrence des surplus agricoles européens.

Or des solutions existent : elles reposent sur les ressources et les savoir-faire africains. Leur mise en œuvre suppose le retour à la souveraineté, notamment monétaire, et la prise en compte de la société civile.

Il y a urgence, car la croissance démographique fait du continent africain une terre de prospérité future ou… une véritable bombe à retardement.

Kako Nubukpo est économiste, doyen de la faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Lomé (Togo), chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) et membre du conseil scientifique de l'Agence française de développement (AFD). Il a été ministre chargé de la Prospective et de l'Évaluation des politiques publiques au Togo (2013-2015). ■



Laura BROWN

Un jour j'irai en Afrique

Un jour j'irai en Afrique est un roman court d'autofiction qui raconte l'histoire de Laura, une libérienne née en France défiée par : sa double culture, ses luttes internes en tant que sœur aînée d'une famille africaine, le syndrome du sauveur et son ignorance quant à ses racines comme elle n'est jamais allée dans son pays d'origine, le Libéria.

Elle doit faire face à tout cela d'un coup alors qu'une pandémie frappe le monde entier. Celle-ci l'oblige à regarder la vérité en face et à agir sur cette phrase qu'elle s'est répétée pendant très longtemps : «*Un jour, j'irai en Afrique*».

Gastronomie

Une recette de
Danielle EBENGOU

N'DOLÉ MIXTE BŒUF ET CREVETTES

« Recette originaire du Cameroun, vous pouvez aussi faire une sauce n'dolé aux crevettes uniquement ou à la viande. C'est l'un des plats nationaux Camerounais. »

D.R.

Préparation	Cuisson	Personnes	Facilité
50 mn	1h30	6	●●○○

Ingrédients

- 1 kg de n'dolé
- 1 kg de paleron
- 600 g d'arachides blanches
- 500 g de crevettes
- 2 gros oignons
- 3 échalotes moyennes
- 4 gousses d'ail
- 50 cl d'huile de tournesol
- 2 feuilles de laurier
- 20 g de gingembre
- 3 cubes de bouillon (épices-oignons)
- 1 pincée de bicarbonate
- 1 piment rouge
- sel, poivre

1. Faites bouillir le n'dolé 30 minutes dans une casserole d'eau avec une pincée de bicarbonate pendant 30 minutes.
2. Versez le n'dolé dans un chinois. Rincez-le plusieurs fois à l'eau froide en le malaxant très fort pour enlever l'amertume, essorez bien puis réservez. Faites cette opération au moins 3 fois.
3. Coupez la viande en morceaux. Faites-les ramollir dans une casserole d'eau avec du sel, du poivre et des feuilles de laurier pendant 30 minutes. Réservez le bouillon et la viande.
4. Faites blanchir les arachides en les plongeant dans l'eau bouillante. Arrêtez la cuisson dès l'ébullition, laissez refroidir puis mixer-les. Réservez.
5. Epluchez le gingembre, l'ail, les échalotes et les oignons.
6. Mixez le gingembre, les gousses d'ail et 2 oignons. Réservez. Hachez finement le troisième oignon. Faites-le revenir dans l'huile pas trop chaude. Ajoutez les condiments mixez, bien mélangez le tout et laisser prendre 5 minutes. Ajoutez la viande, un litre de son bouillon et les arachides mixées. Portez à ébullition pendant 40 minutes en remuant de temps en temps.
7. Ajoutez le n'dolé sur la préparation puis remuez bien avec une spatule pour obtenir un mélange homogène. Ajoutez les échalotes finement hachées, les crevettes, les 3 cubes de bouillons culinaires, le piment rouge, ajustez avec le reste de bouillon de viande (si besoin) et laissez mijoter encore 15 minutes.
8. Servez chaud avec du riz blanc.

HOROSCOPE
Décembre 2022

Bélier *21 mars - 20 avril*
Jupiter vous a quitté pour mieux vous retrouver en fin de mois. En attendant, aux alentours du 9, son carré à Vénus vous impose une mise au point dans votre histoire de coeur. L'amas en Capricorne vous oblige à ralentir, à vous poser pour peaufiner vos projets. Mars, toujours fidèle, soutient vos efforts !

Taureau *21 avril - 20 mai*
Vénus/Pluton en Capricorne retrouvent leur positon de janvier. La boucle est bouclée avec en bonus Mercure ! Une rencontre très érotique qui promet de la passion, d'autant que Jupiter en Poissons booste votre désir d'aimer. Agissez, n'attendez pas que les choses arrivent. Les fêtes de fin d'année s'annoncent belles !

Gémeaux *21 mai - 20 juin*
Le duo Mercure/Vénus dissonant à Neptune/Jupiter impose de vous montrer plus que vigilant. Évitez de croire à toutes les belles promesses que certains vous feront avec beaucoup d'aplomb. En début de mois, un stress s'ajoute à une tension déjà présente, Mars rétrograde vous donne l'impression de n'aboutir à rien !

Cancer *21 juin - 22 juillet*
Vous prenez conscience de la nécessité de revoir les bases de votre couple ou de trouver un nouvel équilibre dans votre vie amoureuse. Vénus et Uranus vous y encouragent et vous guident. Aux alentours du 25, une rencontre approche pour les solos ! Côté pro, ne cherchez pas le conflit, ne provoquez pas un duel d'autorité !

Lion *23 juillet - 23 août*
Un trio de choix dans le secteur de vos relations, voilà qui finit bien l'année ! Vos amours vous apportent l'épanouissement et la complicité si importante pour vous. Malgré quelques petits accrocs, vous filez le parfait amour. Créativité et feeling vous ouvrent les portes du succès !

Vierge *24 août - 22 septembre*
Les fêtes de fin d'année vous offrent des moments de bonheur en famille. Vous appréciez de retrouver vos racines, vos souvenirs d'enfance et de les partager avec le foyer que vous avez créé. Vous vous ressourcez auprès des vôtres, oubliez les soucis du travail, vous vous consacrez à votre bien-être.

Balance *23 septembre - 23 octobre*
Le passé, l'enfance, la famille et le foyer sont au coeur de ce mois. Vénus, Mercure et Pluton vous replongent dans des souvenirs liés à vos racines. En fin de mois, une crainte pourrait ressurgir pour certains d'entre vous qui ont connu un abandon ou un manque douloureux. Votre entourage vous témoignera une grande affection.

Scorpion *23 octobre - 22 novembre*
Vénus et Mercure s'unissent dans votre intérêt financier et votre plaisir charnel ! Un engagement prend de l'importance et se révèle fructueux. Vos affaires marchent ! Les amours ne sont pas en reste. Une rencontre prometteuse est annoncée. La relation est solide. Grâce à Jupiter, c'est le moment de penser à agrandir la famille !

Sagittaire *23 novembre - 21 décembre*
Un début de mois compliqué. Les astres dans votre signe sont dissonants à Mars et à Jupiter/Neptune. Vous avez l'impression de naviguer en plein brouillard. Des malentendus, des coups bas ou des mensonges gênent votre progression. Puis le climat s'allège avec le retour de Jupiter en Bélier. Vos finances sont toujours au top !

Capricorne *22 décembre - 20 janvier*
En début de mois, vous vous mettez quelque peu en retrait. La pression de l'année a été forte et vous avez besoin de souffler avant de la terminer en beauté ! Puis, Mercure, Vénus et enfin le Soleil investissent votre signe. L'année vous a appris beaucoup de choses sur vous-même, à vous de les valoriser !

Verseau *21 janvier - 18 février*
Jusqu'au 10, Vénus vous offre de très jolis moments en amoureux. Toutefois, n'idéalisez pas trop votre partenaire... Ensuite, dans l'ombre, Vénus refroidit quelque peu les échanges. Une relation secrète se complique... Surveillez vos finances, inutile de vous défouler sur votre carte bancaire !

Poisson *19 février - 20 mars*
Le duo Vénus/Mercure fâché sème la confusion, voire la désillusion... Problèmes relationnels, manque de confiance, suspicion d'infidélité, il va falloir éclairer la situation. Dès le 13, les choses s'arrangent. Vous retrouvez la sérénité, les projets reviennent sur la table. Vous passez de chaleureuses fêtes de Noël !

Source : www.horoscope.fr

COMMUNIQUER - S'INFORMER
VISIBILITE OPTIMALE - IMPORTANTE DIFFUSION

DIASPORAS news
LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

Premier Magazine GRATUIT

Rejoignez-nous !

1 AN 30€ Frais de port inclus

Recevoir directement votre magazine chez vous

Restez informé

ABONNEMENT

☑ Oui, je reçois **Diasporas-News** magazine pour **30€ par an.**

Nom.....
Prénoms.....
Adresse.....
.....
Code postal..... Ville.....
E-mail.....
Tél. .....

- Je ne paye que les frais d'envoi et de gestion : 30€ (France métropolitaine).
- Abonnement annuel pour recevoir 11 numéros par voie postale.
- Je règle par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre de DCS Group

En application de la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements.

Date..... Signature

A retourner avec votre règlement à l'ordre de
DCS Group - 39, rue Félix Faure - 92700 COLOMBES

LA MEILLEURE SOLUTION POUR TOUTES VOS PUBLICITES

Disponible dans les grandes villes de France : Paris, Marseille, Lyon, Tours, Nice, Bordeaux, Lille, Le Havre, Nantes...
Ambassades, consulats, grandes institutions, associations, grands événements, restaurants, salons de coiffure, agences de voyages, lieux de transit (gares et aéroports).

Diffusion : 100 000 exemplaires

DIASPORAS-NEWS
39, Rue Félix Faure - 92700 COLOMBES - FRANCE
CONTACT : Tél. +339 50 78 43 66 OU +336 34 56 53 57 / E-mail : contact@diasporas-news.com - **WWW.DIASPORAS-NEWS.COM**

RETROUVEZ DIASPORAS-NEWS SUR FACEBOOK

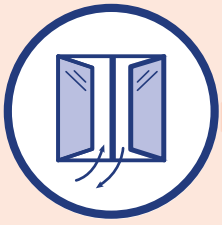
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Santé publique France

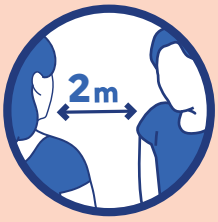
INFORMATION CORONAVIRUS

COVID-19

PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



Aérer les pièces
le plus souvent possible



Respecter une distance
d'au moins deux mètres
avec les autres

Porter un masque chirurgical
ou en tissu de catégorie 1 quand
la distance de deux mètres
ne peut pas être respectée

Limiter au maximum
ses contacts sociaux

Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir

Se moucher
dans un mouchoir
à usage unique

Se laver régulièrement
les mains ou utiliser
une solution hydro-alcoolique

Saluer sans serrer la main
et arrêter les embrassades

Eviter de se toucher le
visage

Utiliser les outils numériques (TousAntiCovid)

GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS

0 800 130 000
(appel gratuit)

CW-3059-002-2105 – 21 mai 2021